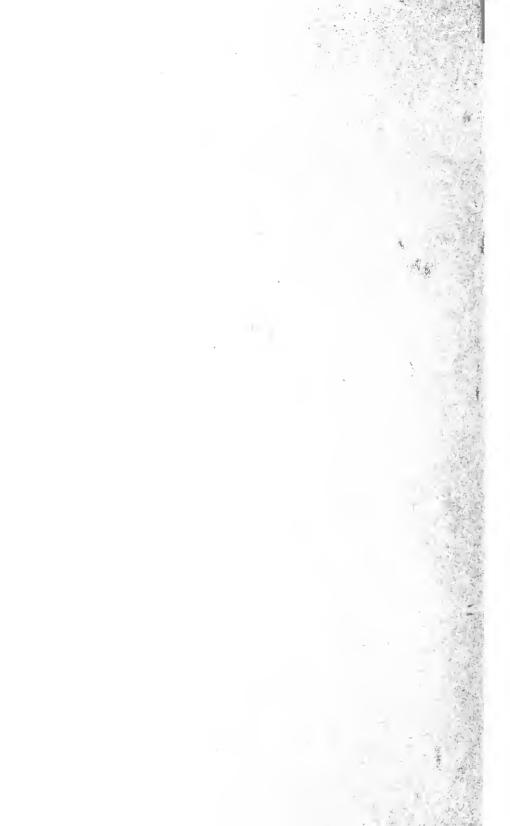


Opuscules maronites

8X 182 068 1899 v.11



82. 490/1236

# OPUSCULES MARONITES

**Endovicus MIRANDOLLE** 

Euvres inédites de Jean Maron. — Chronique syriaque Maronite. — Écrits de controverse. — Histoire de Daniel de Mardin, de Sainte Marine, etc.

PREMIÈRE PARTIE

TEXTE SYRIAQUE AUTOGRAPHIÉ

ET TRADUCTION FRANÇAISE

Par F. NAU

Du clergé de Paris

DOCTEUR ÉS SCIENCES MATHÉMATIQUES, LICENCIÉ ÉS SCIENCES PHYSIQUES

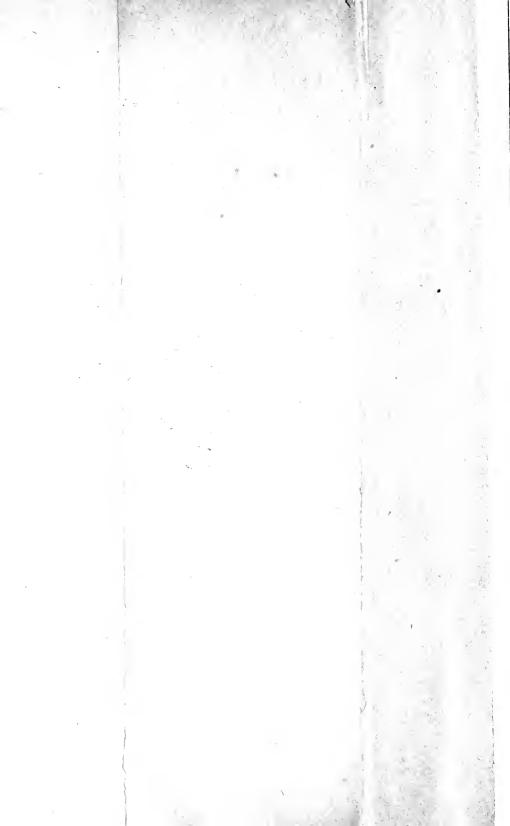
DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES (SECTION PHILOLOGIQUE)

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

PARIS

CHEZ ERNEST LEROUX

28, Rue Bonaparte, 28



Ludovieus MIRANDOLLE



Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Ottawa

# **OPUSCULES MARONITES**

OEuvres inédites de Jean Maron. — Chronique syriaque Maronite. — Écrits de controverse. — Histoire de Daniel de Mardin. — Histoire d'un bienheureux qui demeura au monastère de Saint-Maron. — Détails sur Beyrouth au ve siècle.

### INTRODUCTION

Ces opuscules ont trait aux Maronites ou à leur pays. Nous espérons donc qu'ils seront bien accueillis par les lecteurs de l'Orient chrétien. Car les Maronites sont les seuls parmi les catholiques orientaux qui puissent défendre leur perpétuelle orthodoxie (1). Ils ont déjà été, et seront peut-être encore, les instruments choisis par la Providence pour ramener à l'unité Romaine certaines communautés orientales (2). J'ajouterai qu'au temps des Croisades, les Occidentaux, en butte aux perfidies de tant de chrétiens orientaux, trouvèrent chez eux des alliés sûrs et courageux. Guillaume de Tyr, qui les trouva aux environs de Tripoli de Syrie et de Byblos, nous dit en effet : « Erant viri fortes, et in armis strenui, nostris, in majoribus negotiis, quæ cum hostibus habebant, valde utiles. » C'étaient des hommes courageux, de braves querriers, qui furent très utiles aux nôtres dans les nombreuses affaires au'ils eurent avec leurs ennemis (3). Enfin les Maronites surent défendre leur indépendance contre les empereurs schismatiques de Constantinople d'abord et ensuite contre les Arabes, de sorte que seuls dans tout l'empire ottoman ils sont propriétaires des

<sup>(</sup>I) Cf. Perpétuelle orthodoxie des Maronites, par S. G. Ms. J. Debs, archevèque maronite de Beyrouth, 1 vol. grand in-8° de 268 pages.

<sup>(2)</sup> Perp. orth., pp. 55-58.

<sup>(3)</sup> Histoire des Croisades, l. XXII, ch. vm. Voir aussi Perp. orth., p. 114 où l'on trouvera un passage analogne tiré du l. VII, ch. xxi de l'Histoire des Croisades.

terrains qu'ils cultivent, aussi nous pouvons dire, en nous servant d'une expression empruntée à notre histoire, que les chrétiens orientaux sont encore taillables et corvéables à merci, tandis que les Maronites eurent toujours et ont encore le droit de bourgeoisie.

Il serait donc intéressant de publier, avec documents à l'appui (1), une histoire de l'organisation et des luttes de ce petit peuple, grâce auxquelles il a pu jusqu'à ce siècle (2) se passer de tout secours officiel pour sa religion et conserver une suffisante liberté. Cette étude serait particulièrement intéressante pour nous, qui, depuis *Constantin*, sommes accoutumés à vivre de l'appui et des subventions des pouvoirs publics, appui qui menace de se changer bientôt en hostilité.

En attendant cette étude savante et impartiale, à laquelle la présente publication fournira des éléments inédits, nous allons résumer l'histoire des Maronites surtout d'après l'ouvrage de  $\mathbf{M}^{\mathrm{gr}}$  Debs déjà cité :

Un moine nommé saint Maron réunit des disciples sur les bords de l'Oronte, entre Émèse et Apamée (Théodoret, Philothée, ch. 16). Ce moine vivait du 10° au 10° siècle, car saint Jean Chrysostome lui écrivit une lettre, et Théodoret, qui fut élevé à l'évêché de Cyr en 422 et qui écrivit son histoire, dit que, de son temps, il n'était plus du nombre des vivants. Après sa mort, les fidèles fondèrent un monastère auquel ils donnèrent son nom. — Les moines de ce monastère de Saint-Maron restèrent toujours attachés à la doctrine catholique et leurs adhérents furent, de leur nom, appelés Maronites.

Il est question assez souvent, dans l'histoire, de ces moines et de leurs adhérents; ils sont désignés en syriaque par la locution : « ceux de saint Maron », محمد بعزت صدني (3).

[Pagius, dans son histoire (an 400, n° 19), raconte qu'ils étaient

<sup>(1)</sup> Cf. Fauste Nairon: Dissertatio de origine, nomine ac religione Maronitarum, Rome, 1759, et Étienne Douaïhî d'Ehden, Sur l'origine des Maronites.

<sup>(2)</sup> Il est à noter que des missionnaires latins, dans leur zèle intempestif, voulaient identifier l'organisation des chrétientés d'Orient avec la nôtre, au moment même où celle-ci, faute de l'appui du pouvoir civil qui est sa base, a perdu beaucoup de sa valeur. S. S. Léon XIII a du reste rappelé à ces missionnaires qu'il entendait respecter l'organisation, les rites et les usages des Orientaux.

<sup>(3)</sup> Le passage suivant entre crochets est tiré de *Perpétuelle orthodoxie*, pp. 69-70. Voir aussi pp. 184-188.

les plus vaillants champions de la religion en Orient. Ils attaquaient les hérétiques, arrêtaient la propagation des hérésies, prêchaient l'observation de la doctrine définie dans le concile de Chalcédoine, comme on peut le lire dans un mémoire de ces moines (Traité d'Apamée) adressé aux évêques de la Syrie seconde, mémoire écrit par le prêtre Alexandre, archimandrite de Saint-Maron, et inséré dans le premier canon du cinquième concile général. On peut voir aussi la signature de ce même Alexandre dans le mémoire des archimandrites de Saint-Maron de la Syrie seconde, adressé au pape Hormisdas. C'est pourquoi les hérétiques Acéphales, Sévériens, Eutychiens, et les sectateurs de Pierre le Foulon, remplis de fureur contre ces religieux, exercèrent sur eux leur vengeance au point que l'empereur Anastase fit endurer le martyre à trois cent cinquante des moines de ce monastère de Saint-Maron, et l'Église romaine honore leur mémoire le 31 juillet. L'empereur fit brûler leur monastère, ainsi qu'on le voit dans le mémoire des archimandrites au pape Hormisdas, inséré dans les actes du cinquième concile général; on y lit en effet : « Lorsque nous nous rendions au conseil de Mar Siméon, pour les affaires de notre Église, des scélérats nous attaquèrent en chemin, tuèrent trois cent cinquante des nôtres, en blessèrent un plus grand nombre d'autres, massacrèrent aux pieds des autels ceux qui avaient pu s'y réfugier, et brûlèrent nos monastères. »

Justinien le Grand restaura le principal monastère de Saint-Maron, ainsi que l'atteste Procope de Césarée dans son ouvrage : Des édifices bâtis par l'Empereur Justinien (liv. V, ch. IX). Les moines Maronites se multiplièrent, et leur monastère redevint l'un des principaux de la Syrie seconde.]

Lorsque les empereurs de Constantinople persécutèrent les Jacobites pour rétablir l'unité de culte, ils trouvèrent chez les moines de Saint-Maron des auxiliaires d'un zèle parfois cruel, qui semblent avoir été les dignes prédécesseurs de nos inquisiteurs religieux.

Voici tout le passage de Bar Hebreus, historien jacobite, auquel je fais allusion (*Chronique ecclés.*, I, col. 270-274).

« Lorsque *Chosroés*, roi de *Perse*, eut été assassiné par son fils (628), *Héraelius*, empereur de *Constantinople*, reconquit la *Syrie* et vint à *Edesse*. Le peuple, les prêtres et les moines

allèrent au-devant de lui, et quand il vit une si grande multitude de moines, il dit aux fidèles de sa religion : « Il ne faut pas laisser loin de nous un peuple si nombreux et si vertueux. » Aussi, un jour de fête, il se rendit à l'Église des monophysites et fit de grandes largesses à tout le peuple pour l'amener à adhérer au concile de Chalcédoine. A la fin du divin sacrifice, l'empereur s'avança pour participer aux saints mystères selon l'usage des empereurs chrétiens. Mais *Isaïe*, métropolitain d'*Edesse*, enflammé de zèle, refusa les mystères à l'empereur et lui dit : « Je ne te les donnerai que si tu anathématises par écrit le concile de Chalcédoine. » Aussi l'empereur irrité chassa l'évêque *Isaïe* de la grande Église et la donna aux partisans du concile.

Tel est le récit de Bar Hébreus. Mais il ne faut pas croire que les querelles entre les Jacobites et les Maronites cessèrent à l'arrivée des Arabes. Car on trouvera dans la chronique traduite ci-dessous que les deux partis eurent une controverse l'an 659 devant Moaviah; le patriarche jacobite Théodore et l'évêque Sévère Sabokt furent battus par ceux de Saint-Maron et condamnés par Moaviah à payer une amende de vingt mille dinars, qu'ils payèrent tous les ans depuis lors pour que le calife les protégeàt contre les fils de l'Église.

A cette époque, du reste, les Maronites étaient brouillés avec les empereurs de Constantinople. Car ceux-ci, qui cherchaient un terrain de conciliation entre monophysites et dyophysites, trouvèrent un moyen terme qui créa une hérésie de plus : celle du monothélisme. On devait admettre deux natures en Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais une seule volonté. Les moines de Saint-Maron et leurs adhérents se séparèrent des nouveaux hérétiques et restèrent fidèles à la vérité catholique.

[Ils résistèrent les armes à la main à l'empereur Justinien Rhinotmète, qui envoya des troupes contre eux en 694. Ses soldats firent l'assaut du monastère qu'ils renversèrent de fond en comble, massacrèrent cinq cents de ses moines, dispersèrent et tuèrent les habitants de Kennesrin et de Haouas, puis se dirigèrent vers Tripoli, dans le but de s'emparer de Jean Maron, premier patriarche des Maronites et des Libanais. Mais ceux-ci les mirent en déroute et tuèrent deux de leurs chefs dans un combat près d'Amioun, ainsi que le relatent le patriarche Étienne Douaïhi d'Ehden, dans son livre sur l'origine des Maronites, le patriarche Joseph d'Akoura, et l'auteur de l'apologie des Maronites. Après cette destruction, le monastère de Saint-Maron ne fut pas rebâti, et aucun auteur n'en fait plus mention (1).

Mgr Debs identifie aussi les Maronites avec les Mardaïtes (2), dont il est fait mention chez beaucoup d'auteurs et qui furent très puissants en Syrie au vu° siècle. Puis les Grecs et les Arabes les obligèrent à se réfugier dans le Liban, qui leur offrait comme une citadelle naturelle pour résister à leurs ennemis. Les croisés les y trouvèrent et, à partir de cette époque, les rapports des Maronites avec les Occidentaux et la cour de Rome deviennent assez fréquents et assez connus pour ne pouvoir plus trouver place dans un simple résumé. Je rappelle seulement l'expédition faite au Liban par la France en 1860 pour mettre fin aux massacres des Druses (3). Quand l'ordre fut rétabli, les soldats français se rembarquèrent, donnant ainsi un bel exemple à nos modernes libérateurs de peuples, qui ne vont délivrer des opprimés que pour les soumettre à leur propre joug, prêts du reste à massacrer ceux qu'ils allaient, disaient-ils, délivrer, s'ils

<sup>(1)</sup> Perp. orth., pp. 70-71. — (2) Perp. orth., pp. 8 et 215-218.

<sup>(2)</sup> Rappelons la cause des massacres : L'émir maronite Béchir, prince de la montagne, aida les Anglais à chasser de Syrie Méhémet Ali, protégé de la France. En récompense, les Anglais emprisonnèrent l'émir à Malte, refusèrent de lui donner un successeur, et partagèrent la montagne entre les Maronites et les Druses, d'où les conflits.

ne veulent devenir leurs esclaves. — Du moins, les sentiments des Maronites envers la France, dont l'appui fut toujours désintéressé, ne doivent pas ressembler à ceux des habitants de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines envers les États-Unis, occupés actuellement à les « délivrer ».

Voici maintenant quelques détails sur chacun des opuscules qui vont être publiés ci-dessous :

Ţ

LES ŒUVRES DE JEAN MARON, PATRIARCHE D'ANTIOCHE, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE PARIS (SYRIAQUE 203) ÉCRIT EN 1470.

Les œuvres de Jean Maron, signalées déjà par Assémani (1), ont fait l'objet de plusieurs controverses avant d'être publiées (2). La logique aurait demandé, semble-t-il, de les publier d'abord, d'autant que cette publication, que nous entreprenons aujour-d'hui, fera disparaître bien des difficultés (3).

Ces œuvres comprennent: 1° un exposé de la foi qu'Assémani appelait Libellus fidei; 2° deux courts traités, l'un contre les Jacobites, et l'autre contre les Nestoriens.

L'exposé de la foi renferme d'abord l'exposé lui-même, œuvre personnelle de Jean Maron, puis de nombreuses citations des Saints Pères, des docteurs et des quatre premiers conciles généraux, pour montrer que la doctrine catholique est bien conforme aux traditions de l'Église.

Le manuscrit de Paris est écrit sur deux colonnes: l'une renferme le syriaque et l'autre une traduction ou quelquefois une paraphrase carchouni (arabe écrit en caractères syriaques) (4). La première page manque et a été remplacée par la traduction carchouni seule dont je donnerai le titre. Ce titre, comme celui de

<sup>(1)</sup> Bibliothèque orientale, 1, p. 513... M<sup>gr</sup> Debs établit aussi la sainteté de Jean Maron. Perp. orth., pp. 242-249.

<sup>(2)</sup> Cf. Perp. orth., pp. 249-265.

<sup>(3)</sup> Nous joindrons au tirage à part des présents articles, tous les textes syriaques lithographiés (chez Leroux, éditeur, rue Bonaparte), afin de permettre de contrôler notre assertion et de montrer, comme le dit Jean Maron de lui-même, que nous n'ayons « ni diminué, ni changé, ni augmenté ».

Les chiffres gras compris dans la traduction renvoient aux pages du texte.

<sup>(4)</sup> Cette paraphrase est due, d'après Assémani, à Thomas, évêque de Kafr-Tab, qui vint au Liban pour attirer les Maronites au monothélisme, et composa ou interpola des ouvrages dans ce but. Cf. Perp. orth., pp. 99 et 260.

trois manuscrits de ce même ouvrage conservés l'un à Rome (1) et les deux autres près de Beyrouth (2), attribue l'exposé de la foi à Jean Maron, patriarche d'Antioche. Quelques manuscrits ajoutent que l'ouvrage fut composé au monastère même de Saint-Maron. Nous sommes donc obligé de transcrire tel quel ce titre que nous trouvons partout et de traduire : OEuvres de Jean Maron... et non : OEuvres attribuées à Jean Maron..., comme on l'a fait à tort, sans aucune raison à l'appui, dans le catalogue des manuscrits syriaques de Paris.

En revanche, l'ouvrage ne porte aucune indication formelle sur l'époque à laquelle vivait son auteur, Jean Maron, patriarche d'Antioche. Mer Debs le fait vivre du vire au vire siècle (3) et a sans doute pour cela de bonnes raisons; mais si l'on n'avait que les œuvres de Jean Maron pour fixer son époque, on la placerait certainement au vie ou au commencement du vire siècle. Car le dernier concile cité est celui de Chalcédoine tenu en 451, et le dernier témoignage cité est celui de Sévère, patriarche d'Antioche, mort en 543. De plus, tout l'ouvrage est dirigé contre les Jacobites et suppose donc les moines de Saint-Maron en controverse avec eux, et il n'y est pas question, même incidemment, du monothélisme qui fut promulgué en 633 par Cyrus, patriarche d'Alexandrie.

Toutefois ces raisons, qui sont purement négatives, ne peuvent prévaloir contre une seule raison positive trouvée par ailleurs. Jean Maron, à quelque époque qu'il ait vécu, pouvait se borner à combattre les Jacobites et s'arrêter au concile de Chalcédoine qui les mit hors l'Église. Nous supposerons cependant,

<sup>(1)</sup> Écrit en 1392 à Eckel, près de Byblos. Cf. B. O., I, p. 513, ou *Perp. orth.*, pp. 255-256.

<sup>(2)</sup> Cf. Perp. orth., pp. 256-257. Msr Debs cite le titre de ces deux ouvrages pour montrer qu'Assémani a bien traduit le titre prétendu ambigu du manuscrit de Rome. Mais ce titre est expliqué plus loin sur le manuscrit de Rome lui-mème; ou lit en effet : « Alors ce Jean, surnommé Maron, commença... »

<sup>(3)</sup> Perpét. orth., pp. 53, 70, 228-242. Citons une parole de Benoît XIV: « Eruditioni pariter vestræ notum esse censemus, quod sæculi septimi propè finem, cum hæresis monothelitarum in patriarchatum Antiochenum grassaretur, Maronitæ quo se ab cà contagione integros servarent, statuerunt sibi patriarcham eligere, qui a Romano Pontifice confirmaretur, ab eoque pallii dignitatem acciperet.» Allocution du 13 juillet 1744. Perp. orth., p. 206. Si les Maronites ne se choisirent un patriarche qu'à la fin du vu° siècle, leur patriarche Jean Maron ne peut avoir vécu plus tôt.

en attendant mieux, qu'il naquit dans les premières années du vn° siècle et qu'il écrivit sa profession de foi, étant simple moine, vers 630, au moment où Héraclius demandait un écrit analogue aux Jacobites et où la lutte était si acharnée entre ceux-ci et les Maronites (voir le texte de Bar Hebreus ci-dessus).

J'ai dit que le texte syriaque de la première page manque dans le manuscrit de Paris; M<sup>gr</sup> Basbous, représentant de la nation Maronite à Paris, m'a procuré une copie des premières pages du manuscrit de Rome (1). Je laisse de côté le titre et deux phrases préliminaires dues au scribe et donne les quelques lignes qui commencent *l'exposé de la foi*:

مدوسمسه ومدونه سه ديد ديا مرسه وهوه دومددها عندا إنازدهما وداددهما والمدارم مدوسها المداردهما والاددهما والاددهما

« Nous, fils de la sainte Église catholique, nous croyons et nous confessons les enseignements des prophètes, des apôtres et du troisième ordre : celui des saints docteurs qui ont toujours brillé dans la vraie foi de l'orthodoxie et qui, dans les quatre saints conciles, ont combattu le bon combat... (2). »

Il y a identité entre le manuscrit de Paris et celui de Rome, hors quelques particularités orthographiques et une interpolation, ou omission, de trois mots (3). Voici maintenant quelques remarques sur le contenu:

Les citations des Pères grecs, dont j'ai pu contrôler une partie, sont exactes et confirment la tradition d'après laquelle Jean Maron aurait fait ses études à Constantinople et aurait, par suite, bien possédé le grec. Par contre, il existe des différences notables entre une citation de S. Ephrem et le même texte édité par Mgr Lamy. Enfin les citations de l'Écriture ne sont pas faites d'après la Peschito.

<sup>(1)</sup> Jusqu'aux témoignages des Saints Pères.

<sup>(2)</sup> Cfr. B. O., I., p. 514. La suite est dans le ms. de Paris.

<sup>(3)</sup> Le catalogue des manuscrits syriaques de Paris avance donc à tort que le manuscrit de Paris diffère de celui de Rome. Je n'ai pu collationner que jusqu'aux témoignages des Saints Pères, mais il n'y a pas de motifs pour que ces témoignages, qui sont de pures citations, soient altérés. — Les trois mots qui manquent dans le manuscrit de Paris ont cependant une réelle importance. On les trouvera en note à leur place. Il suffira de comparer notre publication à l'analyse que donne Assémani du manuscrit de Rome, pour voir que toutes les citations sont communes aux deux manuscrits, hors peut-être deux textes de Sévère d'Antioche. Cf. B. O., t. 1, p. 516.

On remarquera que Sévère, patriarche Jacobite d'Antioche, est cité; mais il n'est pas nécessaire de supposer, comme le faisait Assémani, qu'il y a là une interpolation, car les textes cités sont nettement dyophysites. Nous en dirons autant pour Jacques de Saroug. Quant au titre de Saint donné à ces deux Jacobites (1), il ne tire pas à conséquence, comme le voudraient ceux qui oublient les usages orientaux. Dans ces heureux pays, en effet, on accable les gens de titres auxquels ils n'ont que des droits très contestables, et un saint là-bas n'est pas toujours un saint chez nous. Du reste, Jean Maron lui-même nous montre plus loin le peu d'importance qu'il attache à ce titre, puisque dans sa discussion avec un Nestorien et un Jacobite, il appelle toujours ses adversaires : « frères saints ».

Enfin tout l'exposé de la foi est dirigé contre les monophysites. Il n'y est jamais question d'une ou de deux volontés, encore moins de controverses avec les monothélites; le mot lui-même de volonté n'entre qu'une fois dans tout l'ouvrage et ce n'est pas dans un texte de Jean Maron : c'est dans une citation de Severianus, évêque de Gabala : « ... un fils, une volonté, un pouvoir, un gouvernement, une adoration... » Dans la phrase précédente il est question du Fils, et dans la phrase suivante il est question de la Trinité; suivant donc que l'on rapproche cette phrase de la précédente ou de la suivante, il s'ensuit que Severianus est monothélite ou orthodoxe. Or cet évêque était le contemporain et l'ami de saint Jean Chrysostome (en attendant qu'il en devînt le rival), il vivait donc avant que la question monothélite se posat, et il ne passa jamais pour hétérodoxe, puisque plusieurs de ses discours ont été et sont encore imprimés sous le nom de Jean Chrysostome. Il faut donc rapprocher cette phrase douteuse de la suivante et entendre qu'en la Trinité il n'y a qu'un Fils, une volonté, un pouvoir, etc. (2). Si j'ai développé ce point qui importe assez peu à Jean Maron, puisqu'il cite Severianus contre les monophysites et lui laisse, bien entendu,

<sup>(</sup>I) Assémani (B. O., t. I) croyait Jacques de Saroug orthodoxe, mais il reconnut plus tard (B. O., t. II) qu'il ne l'était pas.

<sup>(2)</sup> Ajoutons que parmi les quinze discours de Severianus traduits de l'arménien par Aucher (Venise, 1827), les deux premiers ont pour titre : De fide deque generatione Filii a Patre et De Incarnatione, mais on n'y trouve pas le passage cité par Jean Maron. Ce passage est-il dans un discours perdu ou a-t-il été interpolé? Il ne se trouve pas non plus chez Léonce de Jérusalem.

la responsabilité de ses autres opinions, c'est que je voudrais trouver là, au moins dans quelques cas particuliers, l'origine de l'imputation de monothélisme qui fut dirigée contre les Maronites, sans aucune preuve positive à l'appui.

Voici, en effet, ce qu'écrivait Eutychès, patriarche melkite d'Alexandrie (xe siècle), qui fut cité depuis par Guillaume de Tyr (1), Masoudi etc. (2): « Il y eut, du temps de l'empereur romain Maurice, un moine nommé Maron, qui affirma en Notre-Seigneur Jésus-Christ deux natures et une seule volonté, une seule opération... Après sa mort, on édifia un monastère qu'on appela le monastère de Maron (3). »

Nous avons déjà dit que le monastère de Maron fut fondé au 11º siècle; de plus, on se demandera pourquoi Eutychès fait vivre Maron sous Maurice (582-602) et pourquoi il affirme que ce Maron reconnaissait une seule volonté et une seule opération. Or, supposons qu'Eutychès, qui semble avoir été un homme érudit, ait eu entre les mains l'exposé de la foi. Il aura pu facilement ne pas reconnaître le célèbre Severianus dans le syriaque محزييا, mal interpréter son texte et l'attribuer à Jean Maron lui-même, puis placer Jean Maron à la fin du vie siècle d'après le contenu de son livre, comme j'ai dit moi-même plus haut qu'on pouvait le faire. Il ne le nomma pas patriarche d'Antioche parce que les melkites affirment « avoir conservé l'antique et légitime patriarcat d'Antioche (4) » et que ce Jean Maron dut lui sembler un usurpateur. Enfin il lui rattacha arbitrairement, à cause de la similitude des noms, la fondation d'un monastère dont il avait entendu

<sup>(1)</sup> Cf. Perp. orth., p. 113.

<sup>(2)</sup> Cf. Le livre de l'avertissement et de la récision, traduction de M. le baron Carra de Yaux, Paris, 1897, pp. 211-212, 218.

<sup>(3)</sup> Perp. orth., p. 91.(4) Perp. orth., p. 228.

Il y a de grandes analogies entre les œuvres de Jean Maron et un traité très développé publié par Mai : Scriptorum veterum nova collectio, t. VII, pp. 110-156. Ce traité a pour titre : Questions du très savant moine Léonce de Jérusalem contre ceux qui attribuent à N.-S. Jésus-Christ une nature composée, avec les témoignages des Saints et l'explication de leurs paroles. Nous y renverrons souvent. On ne peut dire toutefois que Jean Maron le résume, car il donne des citations qui ne sont pas chez Léonce. Celui-ci cite les mèmes auteurs que Jean Maron, hors Jacques de Saroug, Denys l'Aréopagite, S. Ephrem et Isaac le Syrien; il cite en plus Timothée Œure et ne parle pas des conciles.

parler par ailleurs. — Cette explication, ne serait-elle qu'ingénieuse, aurait l'avantage de trouver une petite cause à la grave imputation de monothélisme portée sans preuve, de divers côtés, contre les Maronites.

# II

FRAGMENTS D'UNE CHRONIQUE SYRIAQUE MARONITE, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LONDRES : ADD. MS. 17.216 (FOL. 1-15).

Nous avions transcrit à Londres toutes les parties lisibles de cette chronique quand nous avons appris, en la traduisant (1), que M. Nœldeke en avait publié la fin. Il l'attribue lui-même à un Maronite (2). Elle a donc sa place toute marquée parmi ces opuscules. Son importance a très bien été mise en relief par M. Nœldeke, auquel nous emprunterons quelques notes.

# Ш

#### ÉCRITS DE CONTROVERSE.

On trouvera sous ce titre deux courts opuscules intitulés: Controverse entre un Syrien et un Grec, et: Paroles de Jean le stylite du monastère de Saint-Mar Zeouro de Saroug. Ces deux opuscules inédits sont tirés du manuscrit de Paris, syriaque 203, qui, en dehors d'eux et des œuvres de Jean Maron, ne renferme aucun autre écrit syriaque. Nous l'aurons donc publié ici tout entier.

La controverse entre un Syrien et un Grec roule sur l'addi-

<sup>(1)</sup> En cherchant le mot κακαν. Le Dictionnaire de M. Payne Smith me renvoya au travail de M. Nældeke. — J'ai constaté aussi que la chronique syriaque du ms. oriental 1017, qui commence au fol. 170, après la chronique d'Aphraate, n'est qu'une transcription de la chronique syriaque de Bar Hebreus. J'en avais aussi relevé inutilement les premières pages.

<sup>(2)</sup> Z.D.D.M.G., 1875. T. XXIX, pp. 82-99.

Der Verfasser lebte wahrscheinlich in Palästina, das er vorzugsweise im Auge hat. Dazu stimmt, dass er ein *Maronit* war.....

tion au Trisagion du: Crucifixus est pro nobis. Les Syriens usèrent, en effet, de cette formule longtemps avant les Grecs, et son introduction à Constantinople sous Anastase n'y provoqua rien moins qu'une sanglante émeute (1). L'auteur de cet écrit est peut-être un écrivain jacobite David fils de Paul (2). Mais les idées qu'il renferme étaient communes à tous les Syriens et même aux Maronites, par opposition aux Grecs de Constantinople. La formule qui crucifixus est pro nobis n'a du reste en elle-même rien d'hérétique.

## W

#### HISTOIRE DE DANIEL DE MARDIN.

Ce court récit des tourments qui furent infligés à un moine est intéressant, parce qu'il nous donne un exemple du danger des controverses dans l'empire ottoman au xive siècle. Daniel avait écrit en arabe un livre sur les fondements de l'Église, ce qui lui était permis, mais il voulut établir une comparaison avec les fondements des autres religions et cette prétention l'amena devant le juge, comme on le verra.

Cette histoire inédite est tirée du manuscrit syriaque n° 244. Elle en occupe la dernière page.

#### V

# DÉTAILS SUR BEYROUTH AU Ve SIÈCLE.

On a publié en Allemagne, en 1893, le texte syriaque (3) d'une vie de Sévère, patriarche d'Antioche, par Zacharie le Scolastique (4), auteur d'une Histoire. Je ne connais encore aucune traduction de cette biographie.

<sup>(1)</sup> Cf. Land. Anecdota syriaca, t. III, p. 224, et l'histoire ecclésiastique de Jean d'Asie. Revue de l'Orient Chrétien, supplément trimestriel 1897, p. 465.

<sup>(2)</sup> Cf. Assémani, B. O., t. I, p. 515.

<sup>(3)</sup> Qui est lui-même une traduction du grec.

<sup>(4)</sup> Das Leben des Severus von Antiochien, herausgegeben von. J. Spanuth. Gæt tingue, 1893, in-4° de 32 pages.

On en trouvera ici une traduction française, car la plus grande partie a trait à Beyrouth où Sévère et Zacharie font leurs études de droit. On aura ainsi des détails minutieux sur la vie des étudiants, chrétiens ou non, dans cette ville, et sur les livres de magie qui y étaient, paraît-il, très nombreux. Incidemment on trouvera le nom des Églises qui existaient alors à Beyrouth, on apprendra qu'il y avait dans cette ville un théâtre et un amphithéâtre avec des combats de gladiateurs et de bêtes, etc., etc.

28 décembre 1897.

F. NAU.

LES ŒUVRES INÉDITES DE JEAN MARON, PATRIARCHE D'ANTIOCHE.

(VII° SIÈCLE.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui ne sont qu'un seul Dieu. Ainsi soit-il. Nous écrivons le livre de l'exposition de la sainte foi du au célèbre parmi les saints, à Mar Jean Maron, patriarche d'Antioche.

Ils combattirent le bon combat dans les saints Conciles, contre ceux dont nous venons de parler (1). Ces conciles sont : le concile de Nicée et ses trois cent dix-huit (Pères) contre l'impie Arius; et celui de Constantinople avec ses cent cinquante (Pères) contre l'impie Macédonius qui blasphéma contre le Saint-Esprit et dit qu'il était une créature; et celui d'Éphèse avec les deux cents (Pères) qui se rassemblèrent dans sa première session contre le rebelle Nestorius, et le (Concile) célèbre des six cent trente-six (Pères) qui fut réuni à Chalcédoine au sujet d'Eutychès.

Pour nous, nous confessons la vraie foi qui fut confirmée par les Saints Pères dans les conciles que nous venons de rappeler, et d'après leur enseignement nous disons: Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Trinité sublime d'égale essence, une Divinité, une nature, mais trois personnes réunies qui ne sont ni séparées ni divisées de l'essence unique. Nous confessons encore que l'un de cette sublime Trinité d'égale essence, et adorable en tout, qui est Dieu le Verbe, par la volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dans les derniers temps, pour le salut du genre humain, sans changement et sans modification, s'incarna du Saint (Esprit) et de la Sainte, adorable et pure mère de Dieu Marie toujours vierge. Il prit une chair

<sup>(1)</sup> Il est question, plus haut, de Nestorius et d'Eutychès.

de même essence et de même nature que la nôtre, à l'exception du péché, passible comme la nôtre, animée par une âme douée d'intelligence et de connaissance et formée de deux natures : la divinité et l'humanité, chacune d'elles ayant toutes les propriétés (1) qu'emporte son nom (2). D'où l'on reconnaît en vérité un fils, un seigneur, un messie, une substance et nous ne refusons pas de dire une nature du Verbe incarné, comme l'ont dit les Saints Pères (2), de même essence que le Père pour la divinité, et de même essence que nous pour l'humanité, passible dans la chair et non dans la Divinité, limité par le corps et illimité par l'esprit, le même étant à la fois terrestre et céleste, visible et connaissable.

Attachés à ces enseignements que nous professons, nous ne disons pas qu'il y a deux fils, ou deux Messies, ou deux substances, ou deux personnes, mais nous disons qu'il y a un seul seigneur Notre-Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu, Dieu le Verbe qui s'incarna; nous confessons que le Dieu éternel s'incarna luimême dans le temps pour sauver le genre humain. Il s'incarna, non par un changement de la divinité, mais par son union avec l'humanité, car le Verbe possède cette nature (divine) sans changement ni modification, aussi bien que le Père qui l'engendra avant les siècles, et tout ce que l'on imagine de la divinité du Père, on peut aussi l'attribuer à son fils unique, car il

<sup>(1)</sup> La copie du ms. de Rome qui me fut envoyée, au lieu de ביים, porte לאסט יִיבעם. « Et elles ont les volontés et opérations qu'emportent leurs noms (ביי פוֹע) ». Cette phrase est dirigée explicitement contre les monothélites. Du reste, la leçon du manuscrit de Paris offre, au fond, le même sens.

<sup>(2)</sup> J. M. vient de dire que N.-S. a deux natures: la divinité et l'humanité. lei il emploie la locution « une nature » parce que des Saints Pères l'ont employée au sens large pour montrer l'unité de Notre-Seigneur. La phrase suivante de Jean Maron montre bien qu'il se borne à citer une locution des Saints Pères, sans la prendre au sens propre. Il expliquera du reste cette locution plus loin, page 10, etc. (les renvois ont trait aux chiffres gras). — Il ne faut pas oublier que la philosophie scolastique n'existait pas et que les mots personne et nature étaient mal définis, peut-ètre même n'étaient-ils pas définis. Car dans cet ouvrage polémique, comme dans plusieurs autres de cette époque, catholiques ou jacobites, que j'ai pu lire, on ne trouve pas une seule définition. — On ne s'étonnera plus après cela qu'il y ait quelquefois un peu de vague dans les argumentations, surtout si l'on songe que les catholiques, qui anathématisent les Nestoriens. furent toujours appelés Nestoriens par les monophysites, et que les monophysites, qui anathématisent les Eutychiens, furent toujours appelés Eutychiens par les catholiques.

fut engendré de la même essence, et Notre-Seigneur l'enseignait à Philippe quandil disait: « Celui qui me voit, voit mon père (1), » et dans un autre endroit : « Tout ce qui appartient à mon père m'appartient (2), mon père et moi ne faisons qu'un (3). » Chacun pourra trouver d'autres passages qui démontrent l'identité d'essence. La divinité ne commença pas, mais elle existait, car au commencement était le Verbe; l'humanité n'existait pas, mais commenca, car il nous la prit. C'est l'enseignement du bienheureux Paul : « Comme il était semblable à Dieu, il avait le droit de s'estimer l'égal de Dieu, mais il s'amoindrit et prit l'apparence d'un serviteur de la race d'Abraham (4). » Il ajoute aussitôt au sujet des enfants qui participent à la même chair et au même sang, que (le Verbe) y participa de même. Ainsi il y a un fils, à la fois passible et au-dessus de la souffrance, mortel et au-dessus de la mort, il est passible et mortel en tant qu'homme. mais ne peut souffrir ni mourir en tant que Dieu; il ressuscita sa chair qui était morte, car il avait dit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai (5). » En tant qu'homme, jusqu'à la résurrection, il était passible et mortel (3); mais après la résurrection il ne pouvait plus souffrir ni mourir, il était incorruptible et conservé par les rayons propres à la divinité. La chair ne se changea pas en la nature divine, mais il conserva les propriétés de l'humanité, car il ne possédait pas un corps sans limites, cette unité ne convient qu'à la nature divine, quand il demeurait dans son premier état; il disait à ses disciples : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi, touchez-moi, vovez et reconnaissez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai (6). » Il ne dit pas : comme vous voyez que je suis, mais comme vous voyez que j'en ai, afin de nous faire connaître ce qui avait été et ce qui était, et de même il promit de revenir tel qu'on le vit monter au ciel; c'est ainsi que le verront ceux qui croient en lui et ceux qui le crucifièrent « regarderont aussi celui qu'ils transpercèrent (7) ». Nous adorons

<sup>(1)</sup> Jean, xiv, 9. Cf. xii, 45.

<sup>(2)</sup> Jean, xvi, 15. Cf. xvii, 10.

<sup>(3)</sup> Jean, x, 30.

<sup>(4)</sup> Phil., n. 6, 7.

<sup>(5)</sup> Jean, II. 19.

<sup>(6)</sup> Luc., xxiv, 39.

<sup>(7)</sup> Jean, xix, 37.

donc un seul fils chez lequel nous voyons deux natures complèles; aussi le même est appelé fils de Dieu vivant, et fils de David, les divines Écritures l'appellent Dieu, et le bienheureux apôtre Paul proclame qu'il y a un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes qui est Jésus, le Messie incarné, qui se donna lui-même pour la rédemption de tous (1). Mais celui qu'il dit être incarné, en un autre endroit il l'appelle Dieu : « Nous attendons l'espérance des biens et la révélation de la gloire de Dieu grand et du Sauveur Jésus-Christ (2). » Dans un autre endroit, il dit que Dieu a subi la mort à cause de son amour pour les hommes. Et ailleurs : « Pour gouverner l'Église que Dieu a cimentée de son sang (3). » Ailleurs il énonce les deux (natures). « le Messie, qui est le Dieu de l'univers, leur est apparu dans la chair, à lui gloire et bénédiction dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il ». Il appelle le même « un juif qui apparut dans la chair (4) et qui est le Dieu de l'univers ». Le prophète Isaïe dit aussi : « C'est un homme de douleur qui connaît la souffrance. il souffrit ainsi à cause de nos péchés et s'humilia à cause de nos iniquités (5). » Et un peu plus loin il ajoute : « Qui fera connaître sa génération (6)? » Celle-ci n'est pas humaine. Dieu dit aussi par le prophète Michée (4) : « Et toi, Bethléem de Juda, tu n'es pas la moindre du royaume de Juda, car de toi sortira le chef, et sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde (7). » Quand il dit: De toi sortira un chef. il parle du gouvernement temporel, et quand il ajoute : sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde, il montre la divinité qui fut engendrée du Père avant la création du monde, le Verbe de Dieu qui s'incarna.

Et au sujet de la Sainte Vierge nous confessons qu'elle est la mère de Dieu, car elle engendra Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous, et le prophète qui le nomma par avance Emmanuel ajoute un peu plus loin: « Un enfant nous est né et un fils nous a été donné, le pouvoir est sur son épaule, on l'appela Admi-

<sup>(1) 1</sup> Tim., II, 5-6.

<sup>(2)</sup> Tite, n, 13.

<sup>(3)</sup> Actes, xx, 28.

<sup>(4)</sup> Le ms. de Rome porte : نصحه نقيط دهيم مقابط وهيم المادي الما

<sup>(5)</sup> Isaïe, 1.m, 3 et 5.

<sup>(6)</sup> Ibid., y 8.

<sup>(7)</sup> Michée, v, 2; Matthieu, n, 6.

rable, Royal, l'Ange du grand conseil, Dieu maître des siècles, le Prince de paix et le Père du monde à venir (1), » Si donc l'enfant né de la Vierge a été appelé Dieu maître (des siècles), celle qui l'a engendré peut avec justice être appelée mère de Dieu, car elle est honorée d'avoir engendré un tel fils et elle est à la fois vierge. mère et servante : elle est mère parce qu'elle engendra l'homme, le Messie Notre-Seigneur; elle est servante parce qu'elle engendra son maître et son créateur. On rend ainsi compte des paroles : sans père, car il fut ainsi appelé par le divin apôtre Paul, sans mère, sans famille, ses jours n'ont pas de commencement et sa vie n'a pas de fin. Il est sans père comme homme. car il ne fut engendré en tant qu'homme que par sa mère. Il est sans mère comme Dieu, car il fut engendré de toute éternité par un père éternel avant le monde, sans commencement et sans fin; il est sans famille comme Dieu, mais en eut dès qu'il devint homme, bien que sans changement. Matthieu écrivit la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham; l'évangéliste Lucécrivit aussi sa famille. Comme Dieu, il n'eut pas de commencement, car il naquitavant le monde, et il n'y aura pas de fin pour sa vie, et le même est au-dessus de la mort et de la souffrance par sa nature divine; mais en tant qu'homme, ses jours eurent un commencement (5), car il naquit au temps de César Auguste, et sa vie corporelle eut une fin, car il fut crucifié sous Tibère, il mourut, fut enseveli et ressuscita le troisième jour. Après la résurrection, il possède la nature humaine immortelle et il viendra tel qu'il est monté, selon la parole des anges : « Ce Jésus qui vient de vous quitter pour monter au ciel reviendra tel que vous venez de le voir monter au ciel (2).

Cet enseignement nous fut présenté par les divins prophètes, nous fut prêché par la cohorte des saints apôtres, nous fut transmis par les saints orthodoxes qui apparurent aux diverses époques et éclairèrent la sainte Église catholique et apostolique. Et pour montrer à chacun que nous ne parlons pas d'après nousmême, voici des témoignages tirés des écrits et des lettres des Saints Pères; personne n'aura de doute à leur sujet, car Dieu qui voit tout sait que nous ne diminuons, ne changeons ni

<sup>(1)</sup> Isaïe, 1x, 5.

<sup>(2)</sup> Actes, I, 11.

augmentons; voici leurs noms avec leurs écrits et leurs lettres.

Voici d'abord saint Sylvestre, évêque de Rome (1), qui présida le concile de Nicée. Il dit dans sa lettre contre les Juifs: Aussi je suis incapable de connaître et d'enseigner comment des deux natures unies ensemble l'une tombe sous le mépris, l'autre y échappe.

Saint Athanase, évêque d'Alexandrie (2), écrit dans son hymne sur l'ame: Le verbe de Dieu a complètement revêtu l'homme et l'a fait participer en tout à l'honneur de sa nature, et des deux natures il forma une moyenne.

De même, de son discours contre Apollinaire: Le mot Messie ne désigne pas une manière unique, mais dans ce nom, qui est un, l'événement montre un témoignage de deux natures, de la divinité et de l'humanité (3).

De saint Flavien l'ancien, éveque d'Antioche (4), dans le commentaire sur Jean l'Évangéliste: Il se montra avec un nuage corporel, lui qui prit notre nature pour nous instruire de ses deux natures, de l'humanité visible (6) et de la divinité réalisée par un corps.

De saint Basile, évêque de Césarée en Cappadoce (5), dans le chapitre quatre-vingt de son ouvrage de réfutation contre Amomius (6): Si tu penses que c'est l'homme qui fut vaincu par la puissance de la mort, remarque encore que le même revint de la mort avec du butin. Il faut donc considérer avec grande réserve comment dans un seul apparaît la vérité de deux natures.

De saint Grégoire, évêque de Nysse (7), dans sa lettre au

<sup>(1)</sup> Pape de 314 à 335. Δύο κατά ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπίπτει τῆ υδρει, ἡ δὲ ἐτέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. Léonce de Jérusalem, chez Maï, t. VII, p. 134. — Maï ajoute que cette lettre de saint Sylvestre est perdue.

<sup>(2)</sup> Mort en 373.

<sup>(3)</sup> Livre 1, 13; Migne, Patrol. Greeque, t. XXVI, col. 1116. Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἐνὶ ὄντι ἐκατέρων τῶν πραγμάτων δείκνυται σημασία, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος.

<sup>(1)</sup> Mort en 404. "Ινα άμφοτέρας αὐτοῦ διδαχώμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα, Μαϊ, VII, p. 135.

<sup>(5)</sup> Mort en 379.

<sup>(6)</sup> Assémani (B. O., 1, p. 516) a lu Eunomius sur le ms. du Vatican. Voir cidessous p. **18** du texte syriaque où l'on trouve « Eunomius » à propos de la citation actuelle qui est répétée.

<sup>(7)</sup> Mort de 396 à 400.

moine Philippe (1): Le Messie a deux natures et nous montre ainsi très clairement qu'il a la substance unique d'une créature, mais que la différence du Verbe et de la chair animée est conservée, sans confusion ni hésitation, et que les propriétés du Verbe ne souffrent aucune atteinte.

De saint Grégoire le Théologien (2), dans sa seconde lettre à Cledonius: Celui qui introduit deux fils, l'un de Dieu le Père et l'autre de la mère, et qui les distingue l'un de l'autre, va contre l'enseignement orthodoxe selon lequel il y a deux natures: Dieu et l'homme, comme il y a aussi l'âme et le corps, mais il n'y a ni deux fils, ni deux Dieux (3).

Du même, dans son discours sur le fils contre les Ariens: Dieu est appelé père, non du Verbe (seul), mais aussi de la créature; il est donc certain que Dieu est le Père non seulement de la créature, mais aussi du Verbe, car (le Messie) est double, et les deux choses sont vraies.

De saint Ambroise, évêque de Milan (4), dans son discours contre les Apollinaristes: Et quand nous blàmons ceux qui apparurent en dernier lieu et dirent que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une nature, quel enfer a pu vomir un tel blasphème (5)! Que ne dirons-nous pas des Ariens qui augmentèrent la mesure de leur impiété pour commettre d'une autre manière cette plus grande erreur que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas une même essence? Les autres s'efforcent de dire que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une essence.

Du même, dans son discours contre l'empereur Gratien, que saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, cita au premier concile d'Éphèse contre l'impie Nestorius (7): Cessons toute vaine dispute de mots, car il est écrit que le royaume du ciel n'est pas dans la persuasion des paroles. Le changement du corps et

<sup>(1)</sup> Assémani (B. O., I, p. 516) indique Olympius comme le destinataire de cette lettre. Cf. infra p. 14.

<sup>(2)</sup> Mort vers 389.

<sup>(3)</sup> Le sens de ce passage se trouve dans la seconde lettre à Cledonius. Migne, Patrol. Grecque, t. XXXVII. p. 195.

<sup>(4)</sup> Mort en 397.

<sup>(5)</sup> Cette phrase existe chez Léonce de Jérusalem : 'Ανεφύησάν τινες την σάρχα τοῦ χυρίου καὶ την θεότητα μιᾶς είναι φύσεως λέγοντες' ποῖον ἄδης την τοιαύτην βλασφημίαν έξήμεσεν. Μαϊ, VII, p. 131.

celui de la divinité est destiné à montrer la puissance de Dieu; c'est un seul fils de Dieu qui parla dans les deux états, car il a deux natures; mais bien que ce soit toujours le même qui parle, on voit en lui tantôt la gloire de Dieu et tantôt les souffrances de l'homme; en tant que Dieu, il parlait des choses divines, car il était le Verbe, et en tant qu'homme, il parlait des choses humaines, car il parlait dans cette nature.

De saint Amphiloque, évêque d'Iconium (1), dans son exposition de la foi pour Séleucus (Cf. p. 14), fils de Trajan : Je crois au Messie, fils de Dieu, fils unique en deux natures, passible et impassible, mortel et immortel, visible et invisible, palpable et impalpable, sans commencement et ayant un commencement, sans limites et limité. Il fut engendré sans commencement et de toute éternité par Dieu le Père dans la divinité, et le même fut engendré à la fin des temps dans la chair par la Vierge Marie et le Saint-Esprit.

De saint Jean Bouche d'or, qui en grec est appelé Chrysostome (2), dans la lettre qu'il envoya au moine Césaire (3):
Quel enfer a fait dire que le Messie n'a qu'une nature? si l'on n'admet que la nature divine, ne répudie-t-on pas nécessaire-5/12 ment tout ce qui est humain, c'est-à-dire notre rédemption?
Si l'on n'admet que la nature humaine, ne répudie-t-on pas la nature divine? Qu'ils nous disent donc laquelle des deux natures a perdu ses propriétés. Car si l'on proclame l'unité, il faut nécessairement que le caractère de l'unité soit conservé, sinon on n'aurait plus l'unité mais la confusion et la destruction.

Et un peu plus loin (4): Fuyons ceux qui divisent, quand bien même ils reconnaîtraient deux natures, car elles existent

<sup>(1)</sup> Au πν siècle. — Quelques mots de ce passage sont conservés chez Léonce de Jérusalem : "Ενα υίδν, δύο φύσεων παθητής τε καὶ ἀπαθούς. Μαϊ, VII p. 135.

<sup>(2)</sup> Mort en 407.

<sup>(3)</sup> Chez Migne, Patrol. Greeque. t. LII, col. 759.

Ποΐος οὖν ἄδης ἐξηρεὐξατο μίαν ἐπὶ χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ την θείον φύσιν κρατοῦντες την ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέγοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἄρνησιν ποιοῦνται ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποίᾳ ἀπολώλεκε τὸ ἰδιον; Εἰ γὰρ ἔτι ἔβρωται ἡ ἕνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἐνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἕνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

Une partie de ce texte est chez Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII, p. 130.

<sup>(4)</sup> Ibid., col. 760. Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας. Εὶ γὰρ καὶ διττή ή φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ή ἕνωσις, ἢν ἐν ἐνὶ τῷ τῆς υἰότητος όμολογοῦμεν προσώπω καὶ μιῷ ὑποστάσει. Ce texte est aussi chez Léonce de Jérusalem. Maï, t. VII, p. 129.

sans division ni scission, et nous proclamons l'unité dans une personne créatrice et dans une substance.

Du même, un peu plus loin (1): Fuyons ceux qui ont la folie de proclamer une nature après l'unité, car par la pensée de l'unité ils sont portés à imposer des souffrances à Dieu qui ne souffre pas.

Du même, dans son discours sur le baptême de Notre-Seigneur et sa tentation par Satan: Aussi les anges quittent le ciel et lui apportent des louanges, la terre l'exalte (8) et le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe plane au-dessus de la tête ' du Fils et sanctifie la nature humaine qui est mise dans la personne du Fils; et la voix du Père se fait entendre et dit : « Voici mon Fils chéri dans lequel je me suis complu. » Dieu le Père s'est complu en vérité dans la nature humaine qui est mise dans la personne du Verbe, et j'ai compris ici exactement le mystère, car ici la Sainte Trinité est en évidence : le Fils qui est baptisé, le Saint-Esprit qui plane, et la voix du Père qui insiste et dit: « Celui-ci est mon Fils chéri dans lequel je me suis complu. » On remarquera que la parole du Père a deux parties, car le Fils ayant deux natures, l'une divine et l'autre humaine, la phrase qui le concerne a aussi deux parties; les mots : Voici mon Fils chéri indiquent son éternité, et dans lequel je me suis complu ont trait à la nature humaine qui est unie dans la personne. Et que les adversaires de Dieu ne grincent pas ici des dents, car nous ne reconnaissons pas deux Fils, ou deux Messies, ou deux Dieux, mais un seul Seigneur Jésus-Christ.

Du même, dans son discours sur l'Ascension de Notre-Seigneur (2): De quelles paroles me servirai-je et quels mots proférerai-je, je n'en sais rien? Cette nature très vile, cette nature méprisable qui était en dessous de tout, a tout vaincu et est montée au-dessus de tout; aujourd'hui elle a été placée au-dessus de tout, aujourd'hui les anges ont reçu ce que depuis longtemps

<sup>(1)</sup> Ibid. Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους. τῆ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοία τῷ ἀπαθεῖ θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται.

<sup>(2)</sup> Chez Migne, P. G., t. L, col. 448. Πῶς εἴπω: τὶ λαλήσω; πῶς ἐζενέγκω τὸ ρῆμα τοῦτο: ἡ σύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἀσυνετωτέρα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὅ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἴδον ἀρχάγγελοι, ὅ πάλαι ἔπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου, ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόζη καὶ κάλλει στίλβουσαν ἀθανάτω.

ils attendaient et désiraient voir, aujourd'hui les archanges purent être spectateurs de ce qu'ils attendaient depuis longtemps, ils virent notre nature resplendir sur le siège du roi dans une gloire immortelle.

De saint Severianus, évêque de Gabala (1), dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair : L'humanité de Notre-Seigneur n'est pas venue accroître sa divinité, car cette nature n'admet pas d'augmentation, elle n'augmente ni ne diminue en rien, mais demeure absolument telle qu'elle est, elle n'a pas pris un corps parce qu'elle en avait besoin, mais parce que cela lui a plu. Donc celle qui a pris et celle qui a été prise ne forment qu'une personne. Ainsi quand nous disons Père, Fils et Saint-Esprit, nous proclamons trois personnes, mais nous annoncons et confessons une seule nature, de même lorsque nous disons divinité et humanité (9) nous proclamons deux natures et confessons une personne. (Il n'y a dans la Trinité qu') un Fils, une volonté, un pouvoir, un gouvernement et une adoration (2); quand nous prions le Père, le Fils est prié avec lui, et quand nous louons le Fils, le Saint-Esprit est aussi loué. De même dans l'opération, le Père veut, le Saint-Esprit exécute, le Fils termine, mais ils ne sont qu'un en tout, car leur nature est une, la Trinité est conservée par la distinction des personnes. La foi que nous prêchons est une; que Dieu daigne l'admettre près de lui, et que ses miséricordes soient sur nous tous. Ainsi soit-il.

De saint Proclus, évêque de Constantinople (3), dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair (4):

<sup>(1)</sup> Contemporain et rival de S. Jean Chrysostome. Un de ses discours est imprimé chez Migne: *Patrol. grecque*, t. LXIII, pp. 531 et 536; t. LVI, col. 429, etc. Ces discours furent attribués à S. Jean Chrysostome. Voir sur Sévérianus, Migne, P. G., t. LXV, col. 10, et l'introduction ci-dessus.

<sup>(2)</sup> Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, en rapportant cette dernière phrase à ce qui précède, c'est-à-dire au Fils, nous rendrions Severianus monothélite. Or cet ami, puis ce rival de saint Jean Chrysostome vivait bien avant ces questions de monothélisme (et même de monophysisme) et personne ne l'a jamais accusé d'avoir professé cette erreur. Assémani supposait donc ce passage interpolé. Jusqu'à ce qu'on ait la preuve de cette interpolation, il suffira de rattacher cette phrase à ce qui suit, c'est-à-dire à la Trinité, comme nous l'avons fait, pour qu'elle n'offre qu'un sens orthodoxe.

<sup>(3)</sup> Patriarche de 434 à 446.

<sup>(4)</sup> Le texte grec de ce discours est perdu. Il en reste une traduction syriaque et on en trouvera la traduction latine chez Migne, P. G., t. 65, col. 846.

Nous ne dirons pas que celui qui est né est un simple homme, ni un Dieu nu, car, si le Messie n'était qu'un homme, comment la Sainte Vierge après son enfantement serait-elle demeurée vierge? Cela nous apprend à confesser deux natures dans le Messie, l'humanité et la divinité qui ne forment qu'un seul Jésus-Christ, fils unique.

De saint Cyrille, évêque d'Alexandrie (1), dans le troisième tome contre Nestorius : Ce n'est pas parce qu'il nous ressemble que celui qui est Dieu périra jamais; et parce qu'il a la nature divine et une forme incorruptible, il ne s'ensuit pas que nous devions en exiger autant de l'homme. Il faut remarquer qu'il est Dieu en même temps qu'homme et qu'avec la nature et la perfection divine, il n'en est pas moins homme, car il possède les deux natures, il est Dieu et l'homme Emmanuel.

Du même, dans son commentaire de Jean l'Évangéliste, livre II, chapitre VI (2): Comme il avait pris la livrée du serviteur et qu'il était homme puisqu'il était né à la chair, le Verbe n'usait pas toujours dans sa parole de la liberté et de l'autorité qui conviennent à Dieu. Bien plus, il lui arrivait de se servir de cette dispensation dans les choses communes à Dieu et à l'homme. Car il était l'un et l'autre.

Du même, dans (ses lettres) à Xiste, évêque de Rome, successeur de Célestin (3): Je reconnais et la nature du Verbe Dieu qui est impassible et immuable (10) et la nature humaine qui est passible, et le Messie qui est un dans les deux (natures) et avec les deux.

Du même, dans sa lettre à Eulogius (4) : Quand on parle de

<sup>(1)</sup> Mort en 414.

<sup>(2)</sup> Migne, P. G., t. LXXIII, col. 358. Ως γὰρ ἥδη τὴν τοῦ δούλου μορεὴν περικείμενος διὰ τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ, οὐα ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παρρήγσίαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν' ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον τοιαύτη δι' οἰκονομίαν ἔσθ' ὅτε, ἤπερ ἀν πρέποι θεῶ τε όμοῦ καὶ ἀνθρώπω. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμρότερα.

<sup>(3)</sup> Ce fragment est chez Migne, P. G., t. LXXVII, col. 285: οἶοαδὲ καὶ ἀπαθῆτὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ τῆ τῆς ὰ βρωπότητος φύσει, καὶ ἔνα ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐξ ἀμφοῖν, τὸν Χριστόν. Ce texte édité par Maï, d'après une citation de Léonce de Jérusalem, s'éloigne plus de l'original que celui de Jean Maron. Cf. Maï, VII, p. 132. Chez Maï on trouve Ιοῦστον au lien de Xiste.

<sup>(4)</sup> Migne, P. G., t. LXXVII, col. 225. "Οπου φὰρ ἔνωσις ὀνομάζεται, οὺχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἢ δύω, ἢ πλείονων, καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν, cité chez Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII, p. 126.

l'unité, ce n'est pas une seule chose qui est unifiée, mais deux ou plusieurs de nature différente.

Du même, contre ceux qui ne placent qu'une nature composée dans le Messie, dans l'ouvrage qu'il fit contre les monophysites: Je n'admets pas le mélange, qui est contraire à la foi apostolique et à la tradition orthodoxe, car le mélange établit une confusion dans les natures, mais l'unité ineffable de ces deux natures, quand elle est bien confessée, les conserve sans confusion, et forme avec les deux une seule nature incarnée (1), qui est le Messie visible, Dieu et homme simultanément.

Du même, dans son discours à Secundus sur l'âme et le corps: Si nous cherchons une démonstration dans le composé qui nous constitue, nous autres hommes, nous sommes composés de l'âme et du corps et nous voyons en nous deux natures, l'une de l'âme et l'autre du corps; et parce que nous sommes composés de deux natures, nous sommes loin d'être deux hommes, mais un seul composé, comme je l'ai dit, formé de l'âme et du corps, et non une destruction des deux.

Chapitre pour montrer que par une nature du Verbe incarné, les Saints Pères entendent deux natures, car par incarné ils annoncent et reconnaissent une nature.

De saint Cyrille d'Alexandrie, dans son commentaire sur l'épitre aux Hébreux (2): Notre-Seigneur Jésus-Christ est un, et qu'on ne croie pas le Verbe distinct de lui, après la génération corporelle de la Sainte Vierge: la chair ne répugne pas non plus à l'unité avec le Verbe de Dieu, car bien que nous conservions deux natures différentes et inégales qui tendent simultanément à l'unité, je veux dire la chair et Dieu le Verbe, il n'y a néanmoins qu'un Fils formé avec les deux. L'une, animée par une àme rationnelle, est vraiment le temple qui unifie Dieu le Verbe. Et quand nous disons que la chair est unifiée dans la personne du Verbe unique de Dieu le Père, nous ne voulons pas dire qu'il s'est opéré une confusion des deux na-

<sup>(1)</sup> Les mots une nature incurnée indiquent deux natures. Voir le chapitre cidessous.

<sup>(2)</sup> Ce passage manque parmi les fragments conservés du commentaire de Cyrille sur l'Épître aux Hébreux.

tures l'une dans l'autre, car chacune d'elles demeure ce qu'elle était, mais nous entendons que le Verbe de Dieu s'unit la chair (11).

Du même, dans la lettre à Eulogius déjà citée (1): Il nous faut dire à nos accusateurs que l'on ne doit pas fuir et repousser tout ce qu'enseignent les hérétiques, car ils professent beaucoup de choses que nous professons nous-mêmes. Ainsi les Ariens disent que Dieu est le Père de l'univers et ce n'est pas pour cela qu'il faut fuir leur confession [mais ils ne diront pas: le père qui possède tout]. De même, Nestorius parle de deux natures quand il marque la différence de la chair et de Dieu le Verbe. Devons-nous le nier? la nature de Dieu le Verbe est bien différente de celle de la chair, mais ils ne confessent pas l'unité avec nous; et nous, par contre, nous confessons un Messie, un Fils, un Seigneur, c'est-à-dire l'unité de Dieu le Verbe qui s'est incarné.

Du même, dans le commentaire déjà cité de l'Évangile de Jean au livre quatre (2): Il y a lieu de s'étonner de ce que l'évangéliste saint Jean proclame clairement que le Verbe s'est fait chair, il ne dit pas qu'il fut dans la chair, mais qu'il fut chair, et cela pour montrer l'unité. Nous ne dirons pas non plus que le Verbe qui vient de Dieu le Père a été changé en la nature de la chair ni que la chair fut changée en la nature du Verbe, car chacun demeure ce qu'il était naturellement.

Du même: Il est écrit: « Où le fils des libres est-il parmi les morts? » Comme il ne mourut pas lui-même, nous dirons qu'il mourut selon la chair et nous dirons qu'il supporta cela non pas en dehors de la chair, mais en elle surtout; et il re-

<sup>(1)</sup> Migne, P. G., t. LXXVII, col. 225. Χρηδε τοῖς μεμφομένοις ἐκεῖνο λέγειν ὅτιοὐ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αίρετικοὶ, φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Οἰον, οἱ ᾿Αρειανοὶ ὅταν λέγωσι τὸν πατέρα, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων καὶ Κύριος, μὴ διὰ τοῦτο φεύγειν ἡμᾶς ἀκόλουθον ταύτας τὰς ὁμολογίας; οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου· χἄν λέγη δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ λόγου· ἐτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἐπέρα ἡ τῆς σαρκὸς, οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ ἕνώσαντες ταῦτα, ἕνα Χριστὸν. ἕνα υίὸν, τὸν αὐτὸν ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν μίαν τοῦ Θεοῦ φύσιν σεσαρχωμένην.

<sup>(2)</sup> Migne, P. G., L. LXXIII, col. 580. Κάν τούτω, δή μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τον άγιον εὐαγγελιστὴν « Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο » διαρξήδην ἀνακεκραγότα · οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἐν σαρκὶ, ἀλλί ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν ἵνα δείξη τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δή πού φάμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον · μένει γὰρ ἐκάτερον, ὅπερ ἑστὶ τῇ φύσει.

vêtit avec elle la gloire divine, car il mourut et ressuscita selon la loi de la chair et dans notre nature.

De S. Mar Jacques de Batnan de Saroug (1), dans le discours qu'il prononça sur Lazare des quatre jours (2): Marie dit: « Je crois, Seigneur, que tu es le Messie qui vient et viendra en grande gloire avec ton père. Je crois, Seigneur, que tu n'as pas de père parmi les mortels ni de mère dans le ciel. (Comment un seul fils peut-il avoir deux pères? Elle savait que Joseph était son père putatif!) Je crois, Seigneur, que tu as formé le premier Adam, et le vieillard Siméon te louait dans le saint Temple. Je crois, Seigneur, que tu as deux natures, l'une venant d'en haut et l'autre (12) du genre humain. Tu as la nature spirituelle du père et la nature corporelle de la fille de David, l'une venant du Père et l'autre de Marie sans division, l'une de l'esprit et l'autre du corps sans fraude. Je crois, Seigneur, que le Père n'est pas plus ancien que toi et tu peux dire avec confiance que tu es plus ancien que celle qui t'a engendré. »

Du même, sur l'Église et les détracteurs (3): La jeune fille, principe de l'Église, vint en jugement avec les détracteurs (4), et peu après il dit: Je proclame deux interprétations en Emmanuel: il est en vérité à la fois Dieu et homme, car nous lui voyons notre nature et Dieu annonce sa divinité sans division. Emmanuel est homme et Dieu avec nous, non comme un mélange des deux, mais comme parfait des deux côtés.

Du même, dans son discours sur le jeûne de Notre-Seigneur et sur la tentation du malin (5): Il avait faim providentiellement et naturellement, et les deux choses avaient une cause

<sup>(1)</sup> Mort en 521.

<sup>(2)</sup> Allusion à quatriduanus est enim. S. Jean Chrysostome a fait deux homélies sur le même sujet: in quatriduanum Lazarum; Migne, P. G., t. XLVIII. col. 779, et L, col. 641.

<sup>(3)</sup> Assémani, B. O., I, p. 5[6, écrit : Discours sur l'Église et les chercheurs (scrutatores).

<sup>(4)</sup> Dans le ms. 117 du Vatican, fol. 9, il y a une homélie analogue dont le titre (le premier vers) est : בְּאַן אָבְאל בְאַן באַן.

La citation que fait Maron ne s'y trouve pas. L'a-t-on supprimée? Voir ci-dessous les altérations du texte de S. Ephrem.

<sup>(5)</sup> Ce discours existe au Vatican, ms. nº 118, fol. 91-96. Ms Graffin, qui prépare une édition complète des œuvres de Jacques de Saroug, m'en montra une transcription et une photographie. بالحصة من دنا إن est remplacé, dans le manuscrit du Vatican. par منا ابن

dans le même sujet : providentiellement parce qu'il est Dieu avec son père, et naturellement parce qu'il s'incarna dans la fille de David.

De Mar Ephrem le Syrien (1), dans son discours des prières : Le soleil est l'image de ta grandeur, la lune est le symbole de ton humanité. Les deux natures qui étaient cachées en toi, Seigneur, (se sépareront enfin sur ta croix).

De Mar Ephrem, dans son discours sur Notre-Seigneur (2). La grâce a atteint les bouches blasphématrices et les a changées en instruments de louange.

Et un peu plus loin: Considère l'humilité de Notre-Seigneur depuis la crèche jusqu'au tombeau et vois qu'elle ne le quitta plus et que sa grandeur fut changée en petitesse, et son élévation en humilité; tandis que son humanité était visible en diverses actions, sa divinité apparaissait dans de remarquables prodiges, afin que l'on connût qu'il n'y avait pas une nature, mais deux. Il n'y avait pas seulement la nature humble ou la nature sublime, mais bien les deux; l'humble et la sublime étaient réunies l'une à l'autre. Ces deux natures montrèrent

Institute of considering the constant of the

J'ajoute que le texte de J. M. Mand? est préférable à manier, car il faut un mot qui fasse pendant à mand. De même le texte le lon poi que donne Jean Maron est préférable à celui de Ms Lamy, car ce dernier change le sujet. Chez Jean Maron, le sujet est partout la nature. Chez Ms Lamy, c'est Notre-Seigneur au commencement et la nature à la fin. Voici, en effet, le mot à mot : « afin que l'on connût que cet Un (Notre-Seigneur) qui se tenait entre eux (?) n'était pas un, mais deux, car il n'y avait pas seulement la nature humble ni la nature élevée seule, mais les natures étaient deux, mélangées, etc. ». — J'ai développé cette remarque, parce qu'elle nous montre comment, grâce à d'intelligentes retouches. S. Ephrem put fournir des armes aux jacobites comme aux catholiques. C'est là une difficulté sérieuse pour qui veut donner une édition de ses œuvres.

<sup>(1)</sup> Mort en 379.

<sup>(2)</sup> Édité par Mst Lamy (Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones, t. L. Cf. pp. 174 et 223) d'après un ms. du Brit. Mus., add. 14.570, écrit au v° ou au vrº siècle. Il y a un certain nombre de variantes entre les deux textes. Voici celui qu'édita Mst Lamy: إلى ومنا المحالا منه المحالا منه المحالا منه المحالا منه المحالا منه المحالا منه المحالات المحالات

leurs particularités, afin que personne, d'après les particularités des deux, ne pensât que celui-ci qui était double à cause de l'union était simplement un, mais bien que celui qui est un par essence est double à cause de l'union.

Du même Mar Ephrem, dans l'hymne sur la naissance de Notre-Seigneur, où il montre les natures divine et humaine: Elle le glorifia sur la montagne où elle apparut au dehors. Elle l'obscurcit sur le bois où elle se cacha (13). Il fut glorifié sur la montagne, elle montra sa nature, il prit l'apparence des morts et montra encore sa nature, celle que les animaux ne virent pas et que les anges ne peuvent regarder.

Du même Mar Ephrem, dans le symbole de la foi : Qui n'admirera pas la diversité de tes changements? le corps cachait l'éclat naturel de la puissance, les vêtements cachaient la nature humble, le pain cachait le feu qui y était.

Du discours du docteur Isaac, sur le symbole de la foi : Il n'était pas seulement un corps simple; mais une àme, un corps et une essence formaient une seule personne; non pas une nature simple, mais une personne simple. Si l'on recherche les natures, on trouve qu'il y en a deux, l'une élevée venant du ciel, et l'autre inférieure venant de la terre; celle qui vient de la terre est connue, celle qui vient d'en haut est cachée; les deux ne forment qu'une personne, celle qui est cachée est unie à celle qui est visible.

Discours de Mar Isaac le second, sur le char d'Ézéchiel: Pour établir la vérité, le char nous donne une image remarquable. Dans ce symbole mytérieux, il y a une personne et deux figures. l'une humble et l'autre forte. Le prophète vit une substance en deux modes qui étonne les yeux du spectateur: une moitié est le feu qui dévore, l'autre moitié une clarté moyenne. De son dos et au-dessus c'était un feu dévorant, de son dos et au-dessous il ressemblait à l'arc des nuages. C'est le Messie qui apparut mystérieusement dans ce char, sa divinité et son humanité sont visibles: les deux figures que l'on voit ne forment qu'une substance, deux natures ne forment qu'un Sauveur. Dans le char on trouve son image mystérieuse, dans son évangile on trouve sa vérité et sa justice, on trouve son ombre dans le char et son corps dans l'Évangile.

Du même, dans son discours sur l'Incarnation de Notre-

Seigneur: Que l'on ferme la bouche hérétique qui rejeta le corps de notre Sauveur. S'il n'avait pas revêtu un corps, pourquoi aurait-il été à la circoncision? qui peut circoncire le feu? qui peut revêtir un esprit? s'il n'a pas pris un corps, une nature vile et faible, s'il n'a pas deux natures, pourquoi compter le huitième jour? Ce calcul du huitième jour ferme la bouche de l'hérétique.

Du même, un peu plus loin: Celui qui est seul et qui est deux dans une substance; Celui qui descend avec une nature et remonte avec deux natures unies; Celui qui descend en esprit et monte en corps et en esprit ne peut être connu (14) du sophiste ni compris de l'insensé (qui prône) une nature simple. Il revêtit une nature créée, œuvre de ses mains. Gloire à lui et que ses bénédictions soient sur nous en tout temps.

De saint Isidore, prêtre de Péluse (1), dans sa lettre au diacre Théodore: Il est impossible d'employer une démonstration naturelle quand nous recherchons ce qui surpasse la nature, bien que le Verbe de Dieu ait été chair en vérité; cependant le Messie qui s'incarna n'était pas un simple homme, il était surtout Dieu, et, en deux natures, il est le Fils unique de Dieu.

Du même, dans sa lettre au lecteur Timothée (2): Garde ton cœur avec grand soin et n'accepte jamais une seule nature dans le Messie après l'Incarnation. Car la profession d'une seule nature entraîne l'une de ces deux conséquences: ou bien Dieu a été changé ou bien l'homme s'est évanoui, ce qui est la mauvaise opinion de Manès qui veut jeter tout homme au feu (éternel).

Du même, dans sa lettre à Théophile (3): En vérité c'était un homme et en toute justice c'était un Dieu, il doit être adoré dans les deux natures.

De Saint Justin, philosophe et martyr, qui était de Néapo-

<sup>(1)</sup> Mort vers 440. Une partie de cette citation est donnée par Léonce de Jérusalem. Μαϊ, t. VII, p. 135. Πρὸς Θεοδόσιον διάχονον : « Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας, μαλλον δὲ Θεὸς ἐν έχατέραις ταῖς φύσεσιν εἶς ὑπάρχει υἰός. »

<sup>(2)</sup> Livre I, lettre cn, chez Migne, P. G., t. LXXVIII, col. 252. Le texte de Jean Maron confirme la version donnée en note par Migne: μήπως μίαν Χριστοῦ φύσιν μετὰ τὴν... qui est celle de Léonce de Jérusalem, Maï. t. VII, p. 131.

<sup>(3)</sup> Livre I, lettre xxm chez Migne, P. G., t. LXXVIII, col. I96. Il faut encore prendre la version donnée en note: ἐν ἀμροτέραις ταῖς σύσεσιν.

lis. dans le chapitre dix-huit de son discours sur la foi (1): De même que l'homme est un, et a cependant deux natures différentes, dont l'une pense et l'autre accomplit ce que la première a pensé, ainsi l'âme intelligente songe à la construction d'un navire, puis elle amène peu à peu (2) à terme ce qu'elle a pensé; de même il y a un Fils et deux natures : (par l'une il fait des prodiges), par l'autre il souffre des humiliations. En tant au'il vient du Père et qu'il est Dieu, il fait des prodiges; en tant qu'il vient de la Vierge et qu'il est homme, il supporte volontairement, d'après sa nature, le crucifiement, les souffrances. et autres choses analogues. Si l'on pousse l'exemple jusqu'ici, il nous donne une image fidèle; mais si l'on compare, du tout au tout, les différences.....

De Grégoire, frère de Mar Basile, dans la lettre qu'il envoya au moine Philippe sur l'objection que nous font les Ariens (3): Puisque Dieu nous y pousse, nous ajouterons brièvement ce qui suit : le Fils est passible d'après sa nature; si on dit qu'il l'est d'après sa nature (15) divine, ce qui est impossible, on peut leur appliquer les paroles du vénérable Séleucus (cfp. 7); s'il est passible d'après sa nature humaine, il sera impassible d'après sa nature divine, comme les fidèles le proclament. Ainsi la nature de même essence ne reçoit aucune atteinte, car nous ne disons pas que la divinité et la chair ne forment qu'une nature comme l'affirment follement ceux qui (confondent) les essences, mais que celui qui reçoit la souffrance et ne souffre pas est double sous divers points de vue. Nous résoudrons

<sup>(1)</sup> Expositio rectæ confessionis, chez Migne, P. G., t. VI, p. 1226. Le véritable titre Confessionis serait, on le voit: Expositio Edgi (Professionis) serait, on le voit: Expositio fidei ("Εκθεσις πίστεως) comme le portent certains mss. Αμμικά qui tous attribuent cet ouvrage à S. Justin. Robert Étienne l'édita donc parmi les œuvres de ce saint. Mais depuis, Michel Lequien trouva que l'ouvrage favorisait les Nestoriens, surtout par certaine comparaison où il s'agit du soleil (v. Migne, loco citato, p. 1203). Il l'attribua donc à Nestorius, et M. Migne, sans partager son avis cependant, mit ce traité parmi les opera spuria de saint Justin. La présente publication montre qu'au vue siècle, on ne doutait pas de son authenticité. La division de l'ouvrage qui servit à Jean Maron ressemble à celle du ms. de Clermont qui multiplia les chapitres (v. Migne, loco citato, p. 1206). Ce passage est aussi chez Léonce de Jérusalem (Maï, VII, p. 130), à l'exception de la phrase où il est question du navire et de la fin du texte.

<sup>(2)</sup> Il faut lire : à l'aide des mains.

<sup>(3)</sup> Sur l'objection des Ariens contre les catholiques. C'est la même que la lettre a Olympius, dit Assémani, B. O., t. I, p. 516. Cependant elle porte chez Léonce de Jérusalem le même titre que chez Jean Maron.

aussi cette seconde (question): Nous reconnaissons une différence de personnes, c'est-à-dire de substances; sans introduire de confusion de personnes comme Séleucus, nous confessons que la Trinité sainte a une seule essence qui ne recoit ni augmentation ni diminution : le Père ne précède pas le Fils, mais lui est égal en tout, excepté comme cause. Dès maintenant que l'on ne se préoccupe pas si le Père a cessé d'être Père, si le Fils a cessé d'être Fils, car si le Père a toujours existé et si le Fils a toujours existé, il est évident que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'un être et une essence, bien que le Fils ait pris, à cause de nous, une nature créée. Celui-ci seul, à cause de son incarnation, participe aux natures créée et incréée, mortelle et immortelle, finie et infinie. Et ce n'est pas parce qu'il se fit homme dans les derniers temps qu'il cessa d'être Dieu et perdit l'égalité d'essence avec son vrai père; voici, en effet, la parole de Notre-Seigneur : « Moi et mon Père, nous sommes un; je suis en mon Père, et mon Père est en moi, etc. » Si l'on reproche au Fils sa création, son humilité, sa mission et autres choses semblables, il faut savoir que tout cela est dit de la chair et n'empêche pas le Fils d'avoir toujours même essence que le Père, bien que certains l'aient nié. En tant que Fils uni à la chair, il a même essence que le Père et lui est identique : il en diffère cependant, mais à un autre point de vue. Qui, parmi ceux qui pensent bien, ne sait pas que tout ce qui se ressemble a sa source dans une essence unique et que toutes les choses différentes qui se trouvent dans le même être ont leur source dans des essences opposées? Bien que tous deux ne fassent qu'un dans une unité ineffable et inexprimable, il n'y a pas unité de nature, je parle de la confusion; la divinité est toute différente du corps. Le Messie a deux natures, on le connaît ainsi en toute vérité, et il a une personne unique comme fils (1); ainsi il garde sans confusion et sans division le changement du Verbe et de la chair animée et ainsi le Verbe conserve

<sup>(1)</sup> Les dernières phrases sont citées par Léonce de Jérusalem sous le titre : Γρηγορίου Νύσσης πρός Φίλιππον μονάζοντα περί τοῦ τῶν ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἦς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῷ.

Voici la citation : Κάν γὰρ ἀρρήτφ καὶ ἀφράστφ ένώσει τὰ συναμφότερα ἕν, ἀλλ' οὐ τῆ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον φημὶ: ἔτερον γὰρ τὸ Θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπείσακτον γάρ. ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. Μαϊ. t. VII. p. 131.

ses propriétés sans aucune atteinte (16). Nous avons écrit ces quelques mots pour reprendre ceux de Seleucus qui manquent (de foi), et pour votre instruction et celle des amis de la vérité. Je vous demande de garder constamment votre esprit de l'erreur.

De Saint Proclus, évêque de Constantinople, dans son discours sur la mère de Dieu incarné : Le même est vrai Dieu et vrai homme, de même essence que le Père en ce qu'il est, et de même race que moi en ce qu'elle est, excepté le péché; il a la nature divine et incréée, il m'a emprunté (ma nature) sans ses désavantages; il est un seul fils; les natures ne sont pas séparées en deux personnes, comme le dit Nestorius, mais une mystérieuse Providence unit les deux natures sans confusion en une personne (1).

De Saint Ambroise, évêque de Milan, dans son discours sur l'explication de la foi (2): Ceux qui font du Messie un homme simple, ou de Dieu le Verbe un être passible, (et disent) qu'il se changea en chair, ou qu'il a même essence que le corps, ou qu'il apporta ce corps du ciel; ou que Dieu le Verbe était mortel et avait besoin que le Père le ressuscitât, ou qu'il prît un corps sans âme ou une âme sans intelligence, ou que les deux essences du Messie forment comme un mélange ou ne forment qu'une essence unique; enfin ceux qui ne confessent pas avec nous que Notre-Seigneur Jésus-Christ a deux natures sans confusion et une seule personne, parce qu'il n'y a qu'un Messie et qu'un Fils, tous ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique Apostolique.

De Mar Isaac le Syrien, disciple de Mar Ephrem le Syrien (3), dans son discours sur la foi orthodoxe : Ce qui

(1) La fin est citée par Léonce de Jérusalem : Καὶ ἔστιν εἶς υἴος, οὐ τῶν φύσεων εὶς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλά τε φρυκτῆς οἰχονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ύπόστασιν ένωσάσης. Maï, t. VII, p. 134.

<sup>(2)</sup> Il y a quelques divergences entre le texte de Jean Maron et le texte parallèle falle la la suivant: Τοῦ ἀγίου ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ άγίου συμβόλου: (466) « Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσω τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγγυθείσας μίαν είναι φύσιν, καὶ μὴ όμολογούντας τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησούν Χριστὸν δύο ἔγειν φύσεις ἀσυγχύτους, εν δε πρόσωπον, κάθ' ὁ καὶ είς κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ή καθολική καὶ ἀποστολική ἐκκλησία. » Maï, t. VII, p. 131.

<sup>(3)</sup> Jacques d'Édesse (addit. ms. 12.172, fol. 123) nous aprend qu'il y eut trois docteurs Isaac, dont deux orthodoxes et un Chalcédonien. Le premier, prêtre d'Amid, disciple d'Ephrem, alla à Rome sous Arcadius. C'est de celui-là qu'il est question ici. — Le second, prêtre d'Édesse vivait sous Zénon. — Le troisième vi-

mourut, dans sa nature, fut le corps; ce qui ne mourut pas ressuscita ce qui était mort, car la divinité, mes frères, ne laissa pas le corps dans la souffrance. L'intelligence était dans le corps, dans le tombeau et dans l'univers, mais non enfermée comme l'àme qui vivait en lui, car l'âme y était enfermée et quitta le corps après le cri (à la fin de la passion); mais celui qui enferma l'âme était dans le corps quand il mourut; l'âme, qui sortit du corps, n'y existait plus dans le tombeau, mais l'essence qui était à l'intérieur du corps ne le quitta pas.

L'âme jusqu'à la fin ne revêtit plus le corps qu'elle abandonna, mais l'essence qui revêtit le corps y resta jusqu'à la fin.

De Saint Denys, disciple de l'apôtre Paul, dans son traité des noms divins (1) (17): La divinité fut aussi appelée aimant les hommes (philanthrope), effectivement et éminemment, parce qu'elle s'unit à nous en toute vérité, dans l'une de ses personnes pour tout ce qui était de nous. Elle appela à elle, attira et éleva l'humilité de notre humanité. Ainsi fut constitué le simple Jésus, et ce qui était une essence (éternelle) prit un intervalle du temps et vint dans notre nature, lui qui était audessus de tous les ordres dans toutes les natures. Il possédait néanmoins dans leur perfection les propriétés de son essence sans changement et sans confusion. L'enseignement occulte de nos pères et de nos divins docteurs nous fit connaître tout cela avec toutes les autres lumières qui procèdent de Dieu et conséquemment avec les paroles divines. Nous professons aussi toutes ces choses.

Du décret du concile d'Antioche contre Paul de Samosate: Nous confessons Notre-Seigneur Jésus-Christ, né du Père par l'Esprit avant tous les siècles et né de la Vierge dans la chair à la fin des jours. Il est une personne, composée de la divinité céleste et du corps humain.

vait à Édesse, sous l'évèque Paul, et devint nestorien sous Asclépias. — Il est encore question du premier chez Land, Anecd. Syriaca, t. III, p. 84.

<sup>(1)</sup> V. Migne, P. G., t. III, col., 592. Φιλάνθρωπον δὲ διαξερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ήμᾶς πρὸς ἀλήθειαν όλικῶς ἐν μιᾶ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ἐκοινώνησεν, ἀνακαλουμένη πρὸς ἐκυτὴν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, ἔξ ἤς ἀβρήτως ὁ ἀπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη, καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικὴν ὁ ἀίδιος, καὶ εἴσω τῆς καθ' ήμᾶς ἐγεγόνει φύσεως, ὁ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκδεδηκὼς μετὰ τῆς ἀμεταδόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οἰκείων ἰδρύσεως. Καὶ ὅσα ἄλλα θεουργικὰ φῶτα τοῖς λογίοις ἀκολούθως ἡ τῶν ἐνθέων ἡμῶν καθηγεμόνων κρυφία παράδοσις ἐκφαντορικῶς ἡμῖν ἐδωρήσατο, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα.

De Saint Flavien, dans la lettre qu'il envoya à l'empereur Théodose (1): Flavien, évêque de Constantinople, au fidèle empereur Théodose qui aime le Messie, salut. — Pour le prêtre de Dieu et pour celui qui prêche le divin enseignement, il n'y a rien de beau comme de renseigner celui qui nous interroge sur notre espérance et sur notre grâce (2). Nous n'avons pas honte de l'évangile du Messie, car il est la force de Dieu qui aide au salut de tous les croyants (3); et comme, par la miséricorde du Messie tout-puissant, nous avons été placés serviteurs de l'évangile, nous avons la vraie foi sans reproches, car nous suivons toujours les Livres divins, le symbole des Saints Pères qui se réunirent à Nicée (4) et à Éphèse et (l'enseignement) de Cyrille (5), évêque mémorable d'Alexandrie.

Nous prêchons Notre-Seigneur Jésus, qui naquit dans sa divinité de Dieu le Père sans commencement, avant les siècles, et dans son humanité de la Vierge Marie à cause de nous et pour notre salut, à la fin des temps; Dieu complet et homme complet, car il prit une àme intelligente et un corps; consubstantiel au Père dans sa divinité et à sa mère dans son humanité (18). Nous attribuons ainsi deux natures à Notre-Seigneur, mais après qu'il eut pris un corps de la Vierge et après son incarnation en une personne et une substance; nous confessons un Messie, un Fils, un Seigneur, et nous ne refusons pas de dire : une nature de Dieu le Verbe qui prit un corps et s'incarna, parce que, avec les deux, il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus-Christ.

De Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze, dans son discours à Syntacticus: Nous avons tout dit quand nous le reconnaissons un par essence et, sans division d'adoration, en trois personnes, ou substances, comme le préfèrent quelques-uns. Et si l'on appelle les natures, c'est-à-dire les essences, des choses subsistantes, ce qu'elles ne sont pas, comme nous l'avons montré d'abord, nous dirons: ces deux natures que nous confessons dans cette personne unique de Dieu le Verbe après

<sup>(1)</sup> Voir Migne, P. G., t. LXV, col., 890, sous le titre : ἀντίγραφον τῆς ἱδιοχείρου πίστεως Φλαδιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. ἐπιδοθείσης παρ' αὐτοῦ αἰτήσαντι τῷ βασιλεῖ.

<sup>(2)</sup> Cf. I, Pierre, m, 15.

<sup>(3)</sup> Cf. Rom., 1, 16.

<sup>(4)</sup> Le texte grec ajoute ici : et à Constantinople.

<sup>(5)</sup> Le texte grec porte : à Éphèse sous (la direction de) Cyrille...

l'unité, c'est-à-dire la divinité et l'humanité, seront donc reconnues, d'après leurs noms, comme ses choses subsistantes; or. si tu donnes aussi le nom de choses subsistantes aux personnes, c'est-à-dire aux substances, comme on l'a dit auparavant, nous ne pourrons plus dire que notre essence se trouve chez le Messie, ni quant au nom, ni quant à la chose, comme si elle avait en lui une personnalité caractéristique; et pour montrer qu'il en est ainsi, écoute les paroles analogues à celles-là que disait saint Athanase dans son discours contre Apollinaire; il disait que le Messie ne s'entend pas d'une seule manière, mais que, dans ce nom qui est un, on trouve l'indication de deux choses : de la divinité et de l'humanité; et le divin Basile enseigne des choses analogues dans son ouvrage écrit pour réfuter Eunomius (1). Il lui dit au chapitre quatre-vingt : Si tu penses que l'homme a été vaincu par la puissance de la mort, remarque que le même est revenu vainqueur de la mort; il faut donc considérer, avec humilité et crainte, que dans un et dans le même on voit la vérité des deux natures, je veux dire de la divinité et de l'humanité (2). Cyrille, véritable rempart (de l'Église), adhérait au même enseignement quand il écrivait à Eulogius et lui disait : « Quand on entend parler d'unité, il ne s'agit pas du rassemblement d'une seule chose, mais de deux ou de plusieurs qui ont des natures différentes les unes des autres (3). » Il disait encore : « Que répondent à cela ceux qui imposent le mot d'unité au Messie? Ils nient le nom des choses, sous le prétexte de l'unité vraie, et lorsqu'ils se croient sages, ils sont insensés. »

De Saint Flavien l'Ancien, évêque d'Antioche (19), dans

<sup>(1)</sup> Ce traité se trouve chez Migne, P. G., t. XXIX, p. 498, etc. On trouve même (P. G., t. XXX, p. 835) l'ouvrage d'Eunomins que réfuta Basile. Dans un ouvrage du v° siècle, on trouve mentionné, parmi les œuvres de Basile, καραστεί του νένει και του και

<sup>(2)</sup> Cette citation figure déjà plus haut, p. 6. Ainsi Grégoire, comme Léonce de Jérusalem, fait en partie les mêmes citations que Jean Maron. Quand on aura publié tous les traités contre les monophysites, on pourra sans doute établir entre eux une filiation, et montrer que leurs citations ne sont pas toujours de première main, mais de seconde ou de troisième.

<sup>(3)</sup> Cité plus haut. V. p. 10.

son explication de l'évangile de Luc l'évangéliste: Notre-Seigneur nous écrit en toute manière comment nous devons honorer Dieu et il montre souvent sa nature, dont les signes (1) et les manifestations sont nombreuses et évidentes sur son arrivée dans le corps et sur sa divinité qui est réalisée dans le corps, car il tàche que nous le rencontrions sous ses deux natures. Et saint Basile dans le livre des chapitres dit: « Par ces paroles, nous ne disons pas qu'il y a deux fils, car il n'y en a qu'un, mais nous voulons faire connaître chacune des deux natures. » Pierre, chef des Apôtres, dit: « Le Messie a souffert pour nous dans la chair. » Cyrille écrivit aussi à Xiste, évêque de Rome: « Je connais la nature de Dieu le Verbe, impassible et immuable, et la nature passible de l'homme, et le Messie est un, formé des deux et avec les deux (2). »

Saint Proclus, évêque de Constantinople, donne les mêmes enseignements dans son discours sur le dogme du samedi avant le carême: Le même est véritablement Dieu et homme, de l'essence du Père et de la même race que moi, à l'exception du péché, et cela ne fait qu'un seul fils, car les deux natures ne furent pas divisées en deux personnes, mais une Providence vénérable unit les deux natures en une personne (3).

Extrait de l'enseignement de saint Sévère (4) de sa troisième lettre à Sergius, surnommé le Grammairien (5): Tu me disais au sujet de saint Cyrille: « Ce Père semble dire que les natures sont unies aux propriétés et que le Verbe de Dieu incarné est complètement un, quant à la nature et quant aux propriétés, » et tu ajoutais que je t'en avais annoncé autant lorsque tu me questionnais. — S'il a prononcé un tel jugement, et moi aussi (je l'ai fait), mais comment cela (pourrait-il être) lorsque j'ai confirmé par beaucoup de témoignages et ai montré qu'il ne convient pas de dire d'Emmanuel qu'il a une essence et une signification ou une propriété (6)? Ensuite tu combats à nou-

<sup>(1)</sup> Je lis قعد au lieu de المنابع.

<sup>(2)</sup> Cité plus haut, pp. 9-10.

<sup>(3)</sup> Ce texte existe avec quelques mots en plus et sous un autre titre à la page  ${f 16}.$ 

<sup>(4)</sup> Mort à Alexandrie en 854 des Grecs (543). B. H. C. E., I., p. 212.

<sup>(5)</sup> La correspondance de Sergius avec Sévère existe au British Museum dans le ms. add. 17.154. Cf. catal. Wright, p. 557.

<sup>(6)</sup> Cette phrase est chez Léonce de Jérusalem ; Ἰσθι οῦν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθές,

veau contre ces paroles et tu fais une apologie à leur sujet; tu apprendras de moi que nous n'avons jamais enseigné autre chose (1): que le mot de consubstantialité (2) n'est pas l'indice d'une seule signification, mais, quand on l'applique à la Sainte Trinité, il a rapport à la nature des trois personnes, et quand on l'applique à l'Incarnation divine, il indique la réunion naturelle des choses qui ont (chacune) une essence, et non des parties d'une seule espèce (20). Je sais parfaitement que personne de ceux qui prônent la raison, la connaissance et l'immortalité, propriétés de l'âme humaine, n'osera dire que ceci est la signification d'une seule essence avec le corps mortel et passible, ou pour l'homme qui est formé des deux; à plus forte raison et de la même manière dirons-nous courageusement d'Emmanuel, qu'aucun homme intelligent ne dira que la nature du Verbe et (celle) de la chair animée et intelligente qu'il s'est unie personnellement ne forment qu'une essence et n'ont qu'une signification (3). Je n'ai pu voir non plus comme tu distingues la signification des natures lorsque tu dis que la signification du Verbe s'est unie à la signification du corps. Lequel des Pères à la parole divine as-tu trouvé qui ait jamais introduit dans l'Église cette doctrine et cette parole si sotte? Car tous ne prônaient l'unité de nature qu'afin de montrer par là que les significations qui vont naturellement ensemble apparaissent clairement unies. Et moi qui ai prêché durant six ans (4) dans l'Église d'Antioche et qui ai écrit de nombreuses lettres, montre-moi si j'ai dit une seule fois, n'importe où, qu'Emmanuel est d'une seule essence ou d'une seule signification ou d'une propriété.

Du même, au chapitre neuf de son second discours : Que personne ne blâme le concile de Chalcédoine d'avoir reconnu deux natures dans le Messie, Dieu nous en garde, mais de ce qu'il

καὶ προσαποφήσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουήλ μιὰς οὐσίας τέ καὶ ποιότητος καὶ ένὸς ἰδιώματος. Μαϊ, t. VII, p. 138.

<sup>(</sup>I) Je lis Aljul.

<sup>(2)</sup> Je lis : Janua comme Jlana.

<sup>(3)</sup> Cette dernière phrase est encore citée chez Léonce de Jérusalem : Maï, t. VII, p. 138.

<sup>(1) 512-518.</sup> 

a refusé de reconnaître l'unité des personnes, celle de deux (personnes).

Du même, au chapitre trente-deux du second discours : Comment ne serait-ce pas une erreur et un écart en dehors de tout l'enseignement (de l'Église) que Dieu le Verbe, qui est appelé Messie après son union avec la chair animée d'une âme intelligente, ait été connu avant l'union par ce qui devait constituer le Messie? Et *Grégoire* le Théologien dans son panégyrique a dit : « Il est un de deux et deux par un. »

Du même, au chapitre trente du troisième discours à Sergius appelé le Grammairien: Ainsi donc par le seul Emmanuel, deux étaient visibles, Dieu et l'homme. Et si quelqu'un interroge sur les deux qui apparaissent par le seul Emmanuel, que celui qui demande cela écoute: Grégoire reconnaissait aussi deux natures à Dieu et à l'homme; il disait, en effet, dans la lettre à Cledonius (21): « Il y a deux natures, Dieu et l'homme (1). » Si donc Grégoire a reconnu deux natures, Dieu et l'homme, il a dit par là même que Dieu et l'homme apparaissaient dans le seul Emmanuel et par suite nécessairement que deux natures apparaissaient par le seul Emmanuel. Et comme Emmanuel est certainement un après l'unien, on voit après l'union deux natures dans le seul Emmanuel.

Et encore au chapitre cent deux du  $\Phi i \lambda \hat{\alpha} \lambda \hat{\eta} \theta \eta \hat{\epsilon}$  (2) où il parle de Cyrille dans le scholium : Quand Dieu le Verbe s'unit à la chair, les natures demeurèrent sans confusion, avec l'unité et le rapprochement de deux choses qui sont et demeurent dans une seule personne et dans un seule subsistance du Verbe incarné. C'est ce qu'on appelle l'unité personnelle.

Du même, dans ce qu'il écrivit à Nephalius (3). Nous savons, nous aussi, que les natures qui constituent le Messie demeurèrent sans confusion et sans changement, ainsi la chair

<sup>(1)</sup> Cité plus haut, p. 6.

<sup>(2)</sup> Cet ouvrage de Sévère est mentionné par Bar Hebreus et existe au British Museum. Cf. Chron. ecclés., I, 190, et Catal. des mss. syr. du British Museum 957b, 926a, 935a, 943b. Zacharie, dans la vie de Sévère, p. 28 (Spanuth, Gorttingue, 1893, 32 pages in-l<sup>o</sup>), nous donne la cause de la composition de cet ouvrage : Sévère voulut réfuter les Nestoriens qui tronquaient des passages de Cyrille pour faire croire qu'il enseignait leurs erreurs.

<sup>(3)</sup> Léonce de Jérusalem cite aussi le symbole de la foi πρὸ; Νηφάλιον. Μαϊ, t. VII, p. 136.

demeura chair et la divinité divinité, aucune d'elles ne passa à la nature de l'autre.

Fin, avec l'aide de Dieu, des témoignages des Saints Pères.

Profession de la foi orthodoxe du saint concile réuni à Antioche (1) au temps de Gallien, empereur de Constantinople (2). Les chefs de ce concile étaient Denys, évêque de Rome, Denys, évêque d'Alexandrie, et Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée dans le Pont.

Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui naquit de Dieu le Père avant le temps par le Saint-Esprit et naquit à la fin des jours de la Vierge, est une personne composée de la divinité céleste et de la chair humaine.

Même avec ce qu'il tient de l'homme il est Dieu complet, et même avec la Divinité il est homme complet; mais il n'est pas homme en tant que Dieu; de même il est adorable tout entier même avec le corps, mais il n'est pas adorable en tant que corps; il prie même avec la divinité, mais il ne prie pas en tant que Dieu; il est tout entier incréé même avec le corps, mais il n'est pas incréé en tant que corps. Il a été fait tout entier même avec la Divinité, mais il n'a pas été fait en tant que Dieu, car il est de l'essence de Dieu, même avec le corps, mais il n'est pas de l'essence de Dieu en tant que corps. De même, il n'a pas l'essence humaine en tant que Dieu, mais plutôt il a notre essence par la chair avec la divinité. De même, quand nous le disons de la nature divine par l'esprit, nous ne le disons pas de la nature de l'homme par l'esprit, et quand nous le proclamons de la nature de l'homme par la chair, nous ne le proclamons pas de la nature de Dieu par la chair. De même (22), il n'est pas de notre nature par l'Esprit, mais il est par là de la nature divine; et il n'est pas de la nature divine par la chair, mais bien de la nature humaine. Nous avertissons de ces choses et nous le décrétons, non pour séparer chaque personne qui est inséparable, mais pour marquer la distinction des propriétés de la divinité et de la chair.

<sup>(1)</sup> L'an 264.

<sup>(2)</sup> 253-268.

L'an six cent trente-six d'Alexandre (1), la vingtième année de l'empereur victorieux Constantin, se réunit le saint concile de Nicée; Sylvestre était patriarche de Rome, Alexandre d'Alexandrie, Eustathius d'Antioche, Macaire de Jérusalem et Alexandre de Constantinople.

Il anathématisa l'impie Arius, et Eusèbe de Nicomédie et Théognis de Nicée avec tous leurs adhérents et ceux qui se trompèrent à leur suite. Voici la cause pour laquelle ces impies furent anathématisés: ils disaient dans leurs blasphèmes que le fils vivant de Dieu n'était qu'une créature, qu'il était l'esclave et le serviteur de Dieu tout en étant la première des créatures. A cause de ces blasphèmes et d'autres semblables, le saint concile les anathématisa ainsi que tous leurs adhérents; il décréta vingt canons et le symbole suivant:

Nous croyons en un Dieu, père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles, et en un Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu; c'est celui-ci qui fut engendré du Père, de l'essence du Père, avant tous les siècles, lumière de lumière, Dieu vrai de Dieu vrai, engendré et non créé, de même essence que son Père, de la nature du Père par laquelle tout fut (fait). Pour nous autres hommes et pour notre salut, il descendit du ciel, il prit un corps du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et fut homme. Il fut crucifié pour nous au temps de Ponce Pilate, souffrit, mourut, fut enterré, ressuscita le troisième jour comme il était écrit, monta au ciel, s'assit à la droite de son père d'où il viendra avec grande gloire pour juger les vivants et les morts, et son royaume n'aura pas de fin. (Nous croyons) au Saint-Esprit, le maître qui vivifie tout, qui procède du Père et est adoré et loué avec le Père et le Fils, qui a parlé par les prophètes et les apôtres. (Nous croyons) en une Église sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un baptême pour la rémission des péchés; nous attendons la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur. Amen. Et ceux qui disent du Saint-Esprit (23) qu'il y eut un temps où il n'existait pas, qu'il vint de rien, ou d'une autre personne, ou qu'il est d'une autre nature, ceux-là sont anathématisés par l'Église. Et ceux qui disent du Fils du Dieu vivant qu'il est une

<sup>(1) 325</sup> de notre ère.

créature ou qu'il est sujet au changement et aux transformations, ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique et Apostolique.

Définition que firent les saints dans le même concile de Nicée au sujet de la Trinité consubstantielle.

De même nous croyons, nous confessons et nous adorons la Trinité sainte dans une unité sans confusion, et de la même manière l'unité sainte dans la Trinité sans séparation, sans commencement et sans division. De même que la Trinité sainte existe sans confusion, elle existe aussi sans division: sans confusion à cause de la propriété (1) des personnes; sans division, car elle est toute-puissante et le Fils est tout-puissant, et le Saint-Esprit est tout-puissant. Les trois personnes sont sans commencement et éternelles, elles existent dans l'unité qui est dans la Trinité, incréées, indivisibles, sans confusion, inséparables, sans commencement, éternelles, consubstantielles, inaccessibles, comme il est écrit. Nous avons un Dieu dont tout (procède), à lui la gloire avec son Fils chéri et le Saint-Esprit consubstantiel. Amen.

Fin du concile de Nicée. Que sa prière soit avec nous.

On réunit encore le concile des cent cinquante Saints Pères en la ville impériale de Constantinople, l'an six cent soixante d'Alexandre (2), et la seconde année de Théodose, empereur puissant et chrétien sincère, lorsque Damase était patriarche de Rome; et Timothée, frère de saint Pierre, patriarche d'Alexandrie; et Mélèce, patriarche d'Antioche, mais il mourut durant le concile et Flavien le remplaça; et Cyrille, évêque de Jérusalem; et Nectaire, de Constantinople.

Il anathématisa *Macédonius* qui enseignait que le Saint-Esprit était une créature faite par le Fils. Aussi cet impie fut anathématisé dans ce concile ainsi que tous ses adhérents et on décréta quatre canons et une définition de la foi orthodoxe,

<sup>(1)</sup> Le scribe avertit ici que son ms. porte سببها, l'unité. ll a remplacé ce mot dans le texte par الشبكة, la propriété.

<sup>(2)</sup> En 381. La date précédente est inexacte, il faut lire : en 692 de l'ère d'Alexandre.

celle qui avaitété promulguée par les Saints Pères au concile de Nicée, et on y ajouta : et en un Seigneur le Saint-Esprit, etc., et ils l'appelèrent Seigneur et Dieu et vivifiant tout, et (ils confessèrent) un baptême et la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur, amen.

Concile d'Éphèse, l'an (24) sept cent quarante-trois d'Alexandre le Macédonien, la vingt-deuxième année du règne de Théodose le jeune (1), lorsque Célestin était patriarche de Rome, Cyrille d'Alexandrie, Juvénal de Jérusalem, Jean d'Antioche et Nestorius de Constantinople.

Nestorius fut déposé et remplacé par Maxime; il fut anathématisé parce qu'il ne voulut pas appeler la Sainte Vierge Marie mère de Dieu mais mère du Messie, et il n'appelait pas le fils de Dieu fils de la Vierge mais fits de l'homme, comme l'un des prophètes; il appelait celui qui naquit de la Vierge Marie un simple homme, et le Verbe vint et demeura en lui. Il fut anathématisé et chassé de ce saint synode avec tous ceux qui adoptèrent son abominable enseignement, à cause de ces blasphèmes qu'il avait prononcés. (Ce concile) confirma le concile de Nicée à l'occasion du symbole impie que présentèrent les prêtres Pélad et Pléia et ce saint concile enseigna que Marie est vraiment et sans aucun doute mère de Dieu; il anathématisa tous ceux qui ne la reconnaîtraient pas pour mère de Dieu, au contraire des enseignements impurs et trompeurs de l'impie Nestorius.

Anathème qui fut envoyé à Nestorius en personne, un jour après qu'il eut été décrété par le concile :

Nous, le saint concile, qui, par la bonté de Dieu, selon l'ordre des illustres empereurs fidèles et aimant Dieu, nous sommes rassemblés à Éphèse: O Nestorius, nouveau juif, sache qu'à cause de ta prédication impie et de ta rébellion contre les canons orthodoxes, selon les lois de l'Église, le 22 du mois courant de Khaziran (juin), tu es rejeté du concile et tu deviens étranger à toute l'étendue de l'Église.

Nous commençons le concile de Chalcédoine qui fut réuni

<sup>(</sup>I) En 431.

l'an 762 d'Alexandre (1), la première année de l'illustre empereur Marcien; lorsque Léon était patriarche de Rome, Dioscore d'Alexandrie (celui-ci fut déposé et saint Protérius le remplaça), Maxime d'Antioche, Juvénal de Jérusalem et Anatole de Constantinople.

Il anathématisa le rebelle Nestorius qui renia la mère de Dieu, la Sainte Vierge Marie, quand il dit qu'elle était la mère d'un simple homme; il anathématisa Eutychès et Dioscore, son partisan, parce qu'ils imaginèrent que la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur ne formaient qu'une nature composée, impiété qui surpasse toutes les impiétés et tous les blasphèmes. Il confirma la foi de Nicée, fit trente-six canons, et à la fin (25) de chaque canon il prononca un anathème contre celui qui s'écarte de la foi des trois cent dix-huit Pères de Nicée et y change si peu que ce soit en mal. Et ceux qui furent anathématisés, chassés et rejetés de la Sainte Église, se mirent à aiguiser leur langue injuste et dirent que le concile n'avait pas été réuni selon les règles. Le saint concile des six cent trente-six Pères fit aussi la profession de la vraie foi suivante : « Nous adhérons aux Saints Pères de Nicée, nous confessons, et enseignons tous à confesser, un seul fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, complet dans la divinité, consubstantiel avec le Père et l'Esprit, et complet dans son humanité comme nous à l'exception du péché, unité sainte de deux natures, car le Verbe est Dieu en vérité, et le même est homme complet avec une âme rationnelle et un corps, de la nature du Père par sa divinité et de notre nature par son humanité, semblable à nous en tout à l'exception du péché, né du Père avant les siècles, sans commencement par sa divinité et né de Marie sans changement à la fin des temps, pour notre salut, par son humanité. Le même est un seul Fils et un Seigneur unique, grâce à la sainte unité en deux natures, sans confusion, sans changement et sans division. Cette unité n'enlève aucunement la diversité des deux natures, mais conserve plutôt chacune des natures dans sa propriété, c'est-à-dire chaque être demeure ce qu'il est, et concourt en une seule personne. Il n'est pas divisé en deux personnes ou séparé ou mélangé en rien, mais il est un seul et Fils unique, Dieu le

<sup>(1)</sup> En 451.

Verbe, notre Seigneur Jésus-Christ, comme les prophètes l'avaient prévu d'avance à son sujet, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ nous l'a enseigné et selon le symbole que nous léguèrent nos pères de Nicée. »

Telle est la profession de foi des Saints Pères rassemblés au concile de la ville de Chalcédoine, dans laquelle ils professent que la Sainte Vierge est mère de Dieu et que Dieu le Verbe Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a qu'une seule personne. Ils confessèrent aussi qu'il y a union sans division, ni séparation, ni mélange, ni confusion. En plus, ils anathématisèrent Nestorius, Eutychès, et Dioscore partisan d'Eutychès, qui le reçut dans sa communion au second concile d'Éphèse. Léon et toute l'assemblée adhérèrent à cela.

Ainsi, mes frères, fidèles croyants, fils de la sainte Église catholique, soyez de vrais chercheurs et instruisez-vous les uns les autres; voyez ce qui a été professé par le saint concile et par saint *Léon* et ce qui a été enseigné par nos (26) Saints Pères que nous avons cités ci-dessus; voyez comme leurs témoignages concordent bien avec les nôtres du concile de Chalcédoine où la vérité a témoigné par le pape de Rome saint *Léon* et les six cent trente-six saints.

Que leur prière soit avec nous et avec vous. Amen.

Quelques questions contre ceux qui ne reconnaissent qu'une nature dans le Messie, c'est-à-dire contre ceux qui confondent et mélangent la simplicité de la nature de Dieu le Verbe avec la chair, et disent qu'il n'a qu'une nature (1).

Dites-nous, ô saints frères, cette nature unique que vous confessez dans Notre-Seigneur après l'unité est-elle consubstantielle au père, oui ou non?

S'ils disent oui, il s'ensuit que la chair est de même nature que Dieu; s'ils disent non, il s'ensuit qu'à cause de la

<sup>(1)</sup> Léonce de Jérusalem emploie contre ces monophysites le même mode de raisonnement que Jean Maron, Maï, t. VII, p. 119-122; au lieu de quelques questions, on pourrait traduire résumé. Ce résumé pourrait être fait par Jean Maron d'après un autre ouvrage ou bien par un anonyme d'après un travail plus long de Jean Maron.

chair, le Fils ne sera pas consubstantiel au Père. — Et après l'avoir embarrassé ainsi, demande-lui encore : Dis-moi par quelle nature il est égal au Père et par quelle nature il est égal à l'homme; s'il dit : Il est égal au Père par la nature divine et à nous par la nature humaine, il confesse donc deux natures après l'union. — Et s'il ne le veut pas (on dira) : Cette nature que vous confessez, est-ce celle qui existait avant l'union, oui ou non? S'ils disent oui, il s'ensuit que ce n'est pas cette nature formée de deux, et s'il te dit non, dis-lui alors: Tu formes une nouvelle nature après l'union, laquelle n'est ni divine ni humaine. — Dis-lui : O père, est-ce que le Père et le Verbe n'ont qu'une nature, oui ou non? S'il dit oui, tu seras en droit de lui demander : Le Père, Dieu le Verbe et la chair forment-ils une nature, oui ou non? S'il dit oui, tu répondras : Alors le Père, le Verbe et la chair du Verbe ne forment qu'une nature; comment un tel manque d'intelligence peut-il avoir lieu, le Père et la chair de Dieu le Verbe ne former qu'une nature! - Dis-moi, cette nature unique et composée que tu attribues à Notre-Seigneur Jésus-Christ est-elle dans la Trinité ou en dehors de la Trinité, oui ou non? S'il dit oui, réponds : c'est impossible, mais le Verbe en particulier a uni sa nature divine à la nature humaine en dehors du péché. — Cette nature unique que tu prônes en Notre-Seigneur Jésus-Christ, est-elle consubstantielle à son père ou à Marie? Si tu dis : Au Père, tu nies l'humanité; si tu dis : A Marie, tu le fais un simple homme. — Dis-moi, ô père, la nature que le Verbe avait avant l'union. l'a-t-il conservée après l'union, oui ou non? S'il dit oui, réponds : Tu as raison; s'il dit non, réponds (27)-lui : Il a donc changé, et s'il est vrai que cette nature est éternelle, qu'elle n'augmente ni ne diminue et ne reçoit pas d'accroissement, comment cela peut-il être? et alors, dis-moi, cet homme complet qu'il s'est uni, à l'exception du péché, comment pouvait-il être de la nature humaine que tu renies? — Dis-nous, ò père : ces deux natures qui s'unissent sont-elles caractéristiques, oui ou non? S'il répond qu'elles sont caractéristiques, il va contre la vérité, car il donne au Messie deux personnes ou figures; dis-lui alors: Grégoire a dit que des natures caractérisées ne peuvent s'unir ensemble, comment dis-tu qu'il n'y a pas de nature sans personne. — Dis-moi, ò saint père, la divinité et l'humanité ne

forment-elles qu'une nature, oui ou non? S'il répond oui, saint Curille d'Alexandrie le blame dans le discours qu'il écrivit à l'empereur Théodose; il dit, en effet : La divinité et l'humanité ne forment pas une seule nature; Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze disent aussi que, même dans l'union ineffable et inexplicable, deux ne font qu'un, mais pas dans (une) nature. — Dis-nous, ô père, cette nature qui résulte de deux, estelle la nature unique du Père et du Fils ou bien une autre? S'il dit que c'est la nature du Père et du Fils, il se trompe, car celle du Père ne résulte pas de deux; s'il dit que c'en est une autre, qu'il nous indique laquelle; Cyrille lui dit alors : « Les natures sont demeurées distinctes dans l'union »; et Paul dit : « Il créa les deux en personne et il ajusta les deux en un corps avec Dieu, et il fit les deux un »; cela montre qu'il y a une personne formée de deux natures. — Dis-moi, ô père, le Messie, après l'union, peut-il être connu et dans la divinité et dans l'humanité, oui ou non? S'il dit non, il se trompe, car il rend vaines l'humanité et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ; s'il dit oui, on voit dès lors avec évidence que (le Messie) se manifesta en deux natures. S'il t'interpelle avec mauvaise volonté et dit qu'il n'y a pas de nature sans personne (1), réponds-lui : Si la chair ne subsiste pas par elle-même, elle n'est pas une personne; mais si tu confesses qu'elle subsiste par elle-même, alors il l'a revêtue et voilà que nous avons une personne dans une autre personne, comme l'a dit Nestorius, et l'on aura vu l'homme qui revêt Dieu, comme un prophète, et non Dieu qui revêt l'homme, ainsi que le dirent Paul de Samosate et Artémon. Mais si le Verbe de Dieu n'a qu'une personne, et si le vêtement des membres a été composé dans la personne du Verbe et n'a pas été constitué en dehors d'elle, on voit très bien qu'il n'y a qu'une personne avant l'union, pendant l'union et après l'union de l'incarnation, et la chair forme une nature, sans être un mot vain et trompeur, comme l'a dit Manès. et elle n'est pas confondue avec la nature du Verbe, comme l'a dit Apollinaire, et elle ne possède pas une âme sans intelligence, comme l'a dit Eutychès (28) l'insensé; mais elle a une âme intelligente. Et je ne place pas cette chair en dehors du

<sup>(1)</sup> Telle était au fond la conviction des Jacobites. Aussi pour eux les catholiques étaient des Nestoriens.

Verbe, ni avant l'union, ni après; car dès que la chair exista, elle fut aussitôt la chair de Dieu le Verbe, elle fut aussitôt trouvée la chair de Dieu qui voulut s'incarner. Si la chair a été formée par le Saint-Esprit dans la personne du Verbe, qui osera dire follement que la chair est en dehors d'elle? Ceux-ci cherchent à n'avoir qu'une personne, en disant que la chair qui est en dehors de la personne n'est pas subsistante, car si c'est une personne en dehors d'une personne subsistante, ils doivent reconnaître deux personnes. Il ne leur suffit pas de l'exemple de l'âme qui ne précède pas le corps dans le sein, et si personne ne sait où l'âme et le corps s'unissent, à plus forte raison ni les hommes, ni les anges, ni les chérubins, ni les séraphins ne sauront où a lieu cette union du Fils, si ce n'est le Fils lui-même. Mais vous, ô contempteurs, pour qui la nature et la personne ne font qu'un, il faut donc, partout où les Saints Pères parlent de trois personnes dans la Trinité sainte d'une seule essence et nature, que vous y reconnaissiez trois natures, comme les Ariens et les Eunoméens, et partout où ils parlent d'une nature, vous devez comprendre une personne comme Sabellius; et quand vous dites que deux natures forment une personne pour le Messie, vous entendez donc qu'elles forment une nature (composée) de la chair et de la divinité comme Apollinaire.

Nous écrivons encore quelques mots contre les Nestoriens.

L'apôtre saint Paul a dit : « Dieu s'est réconcilié avec nous par la mort de son Fils »; et encore : « Il n'a pas épargné son Fils, mais l'a livré pour nous tous »; et encore : « Il a parlé avec nous par son Fils ». Si donc tu reconnais deux personnes, quelle sera cette personne (dont parle l'apôtre)? sera-t-elle divine ou humaine? Et si tu places dans le Messie deux natures ou personnes, crois-tu, oui ou non, que l'enseignement de la Sainte Église reconnaît trois personnes? Si tu reconnais trois personnes, places-tu en dehors de l'adoration l'une de ces trois personnes que tu reconnais dans le Messie, ou le Père, ou le Fils, ou le Saint-Esprit? Et si tu enlèves à l'adoration l'une de ces personnes que tu places dans le Messie, comment es-tu chré-

tien, toi qui ne révères pas celui qui est né, a souffert (29), a été crucifié, et (enfin) est mort pour nous. Et si tu ne confesses pas trois personnes, comment peux-tu ne pas te faire païen, lorsque tu adores une quadruplicité, c'est-à-dire une créature.

Celui qui adore quatre personnes, est-il chrétien, oui ou non? - S'il répond non, demande-lui : Dis-moi, frère, le Messie est-il Dieu ou homme? et s'il te répond qu'il est homme, il confesse ainsi quatre personnes, car l'homme ne peut pas exister sans personne. — Demande-lui encore: Qu'est donc ce Messie? estil Dieu ou homme? S'il répond qu'il est Dieu, dis : Alors le Père est aussi Messie. — Demande-lui encore : Ce Messie lui-même, qu'est-il? Si tu dis : c'est Dieu incarné et fait homme, tu indiques une chair animée d'une âme rationnelle et capable de connaissance, car Paul a dit : « Par là est apparu le Messie dans la chair, il est le Dieu de l'univers. » Ce qu'on cherchait est démontre, Jean l'Évangéliste a dit : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. » Ce Verbe qui au commencement était en Dieu, est-il celui qui a apparu aux Juifs dans la chair, et le Dieu de l'univers, ou bien ce Messie incarné est-il un autre Dieu? Or le prophète Isaïe a dit : « Un fils nous est né, et un enfant nous est donné, et son nom est appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant des siècles »; or ce fils qui nous a été donné et qui est appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant des siècles, est-il Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu, comme il est écrit, ou bien est-il un autre Dieu ? S'il est le même, nous voyons évidemment que Dieu le Verbe, qui naquit dans la chair, est le même que le Messie qui apparut aux Juifs dans la chair, lequel est le Dieu de l'univers pour ceux qui le connaissent et le confessent, et il fut appelé Admirable et Dieu vrai. Si, au contraire, Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu, est différent du fils qui naquit pour nous et fut nommé Dieu puissant des siècles, voilà que tu introduis un nouveau Dieu et tu deviens répréhensible, parce que tu en fais deux, et Jean l'Évangéliste a dit : « Le Dieu unique, qui est dans le sein de son Père, celui-là nous l'a raconté. » — Dis-nous, ô saint frère, au sujet de ce fils unique de Dieu, est-il le Fils de Dieu qui naquit de la race de David, ou bien un autre? S'il est celui-là, voici que le Fils de Dieu est né dans la chair; si tu dis que le Fils

unique de Dieu dans le sein de son Père est différent du Fils (30) de Dieu né de la race de David, voilà que tu donnes deux fils à Dieu le Père, et tu ne peux plus dire qu'il est unique.

Jean l'Évangéliste a écrit : « Notre-Seigneur dit à ses disciples (1): Croyez en Dieu et croyez en moi. » Ce Jésus qui dit à ses disciples de croire en lui, est-il Dieu le Verbe ou bien un homme? S'il est un homme, ses disciples, en croyant en lui, crurent en un homme, et s'ils ne crurent pas en lui, ils méprisèrent le Verbe qui leur dit de croire. Celui qui croit comme les Apôtres confessera que le Messie est vrai Dieu; cela paraît sortir de la bouche sainte des apôtres en la personne de Thomas qui s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu »; et dans un autre endroit : « Car le Père a désigné celui-ci comme Dieu ». Paul a dit (2) : « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés et il sacrifia les péchés de beaucoup »; et encore (3) : « S'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas sacrifié le Seigneur de gloire ». Et David a dit (4): « Ton siège, ô Dieu, est dans les siècles des siècles. » Et le prophète Jérémie a dit (5) : « C'est notre Dieu, et n'en imaginons pas un autre avec lui; il a trouvé la voie de la sagesse et de la justice et l'a donnée à Israël son serviteur et à Jacob son ami. » Et plus loin il dit (6) : « On l'a vu sur la terre et il a demeuré avec les hommes. » Et David dit encore : « Le maître des dieux paraîtra à Sion ». Ce Dieu dont parle Jérémie, qui est notre Dieu, et nous ne devons pas en imaginer un autre avec lui, est-il Dieu le Verbe ou bien en est-il un autre comme tu le penses? S'il en est un autre, comme tu l'enseignes, voilà que tu introduis inintelligemment un nouveau Dieu. Et si c'est le même en vérité, et qu'il n'y ait pas de Dieu en dehors de lui, comme parlent les prophètes, et nous croyons tous en lui, si le Dieu unique est celui qui apparut sur la terre par une chair animée et douée d'intelligence, puis demeura et conversa avec nous, c'est alors ce qu'il fallait démontrer. Où et comment as-tu vu, ô frère sage et docteur illustre, qu'une

<sup>(1)</sup> Jean, xiv, 1.

<sup>(2)</sup> Hébr., 1, 3.

<sup>(3) 1</sup> Cor., II, 8.

<sup>(4)</sup> Ps. xliv. 7.

<sup>(5)</sup> Baruch, III, 36-37.

<sup>(6)</sup> Ibid., 38.

femme, en enfantant, ait donné deux personnes à un seul fils? Médite les paroles des témoignages véritables de l'Évangile et de Paul dans le discours que fit le saint évêque Martyrius contre Nestorius votre père. Écoute donc, toi qui aimes à séparer les fils et les personnes et médite ces paroles divines qui nous enseignent nommément les notions d'une personne et d'une (31) substance dans le Messie (1). Et d'abord le prophète, en la personne du père, dit de lui (2): « Voici que j'envoie mon ange devant ta face pour préparer la voie devant toi. » Il dit ta face pour un seul et non pour plusieurs. Et le prophète Zacharie, père de Jean, prophétise et dit à son fils (3): « Et toi, enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer sa voie. » Il dit aussi sa face et non ses faces, comme tu l'enseignes. Et Notre-Seigneur dit de luimême (4) : « Comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » Il dit en lui-même et non en eux-mêmes comme tu l'enseignes. Et l'évangéliste Luc a dit (5): « Quand les jours de son ascension furent accomplis, il prépara sa face à aller à Jérusalem et il envoya des messagers devant sa face; ils allèrent, entrèrent chez les Samaritains et ne le trouvèrent pas, parce que sa face était tournée pour aller à Jérusalem. » — Il dit encore (6) : « Son visage brilla comme le soleil. » — Et l'apôtre Paul dit (7) : « Pour éclairer la science de la gloire de Dieu, à la face de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » — Et encore (8): « Moi, ce que j'ai donné, (je parle) de ce que j'ai donné à cause de vous, je l'ai donné à la personne de Jésus-Christ. » — Le même apôtre dit encore dans

<sup>(1)</sup> Cette argumentation, plus forte dans le texte que dans la traduction, repose sur ce que les mots et les et les

<sup>(2)</sup> Luc, vn, 27.

<sup>(3)</sup> Luc, 1, 76.

<sup>(4)</sup> Jean, v, 26.

<sup>(5)</sup> Luc, ix, 51-53. Textuel dans la Peschito, hors المحبر pour محمدارها والمراجعة وال

<sup>(6)</sup> Mat., xvn, 2.

<sup>(7)</sup> Il Cor., w, 6. Textuel, mais مدن et منه manquent.

<sup>(8)</sup> II Cor., n, 10. Acces (20) manque.

ران II Thessal., t, 9. Textuel, mais en place de محرب la Peschito a حربيا.

un autre lieu (9): « Ceux-ci seront punis d'une perdition éternelle devant la personne de Notre-Seigneur et devant la gloire de sa puissance. » — Et encore (1): « Avec les deux en sa personne il créera un homme nouveau. » — Il dit dans un autre endroit (2): « En abandonnant sa chair, il dépouilla les principautés et les puissances et les fit rougir ouvertement en sa personne. » — Et il dit dans (la lettre) aux Hébreux (3): « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés, et dans sa personne il immola les péchés (4) de beaucoup. »

FIN DES ŒUVRES DE JEAN MARON.

<sup>(1)</sup> Eph., n, 15. Textuel.

<sup>(2)</sup> Col., и, 15. Textuel, mais au lieu de око on a око.

<sup>(3)1, 3,</sup> au lieu de عمل: on a lode: et la seconde partie de la phrase n'est pas ici. En somme, ces citations montrent que Jean Maron (ou plutôt Martyrius) cite de mémoire (ce qui est peu probable, car il ne pouvait savoir par cœur tous les passages qui renferment le mot personne), ou traduit sur un texte grec (c'est le plus probable), ou cite un texte syriaque différent de la Peschito.

<sup>(4)</sup> Il faut lire jour ... comme ci-dessus.

Les œuvres de Jean Maron patriarche D' antioche (VII-VIII-s) [ Papier le ms. de Paris . syz 203, écrit en 1470] cos Me offer othion there the to the fine معدد مداد الماله الم معلى المعدد الدالي المعدد الدالي المعدد بيد المعدد الدالي المعدد الدالي المعدد الدالي الم المان المام المعلم معن بعد المعرا المقدم (ع).... journe 10 / pito 70 from to de di tipo! ados at the control of the control of the المحمد حدام ا و الم الم الم الم الم معم واحد · fuir ichas lood acoly pop pasos: proposo: /de/o edi Lo /fix des /Louses -oil o /251/ 16:000 dies (100) (100 100)! بعدرة من المعدا مرسفا مده من المولد م لك : إصر وم ملحمة امن العدم وعد الم das pluses /Landa L. pero fuero /100 took to the the two we though for fraits عمام الم عنه ما و معدم المعدم عدامه معدما Ho para H: . ful dis for this Idusano Karo por faro & isos 2/ for co (iso . /20; 2 10 2 10 20 100 100) Land 6000. Louis to Koor frie Lix son al

علىسم عاساله إلى حال إلى عدام إلى معسا إلى والمواز ورفع عن من منه الله عربي المواهدة المنااطره المنه الم معلى الله المعلم المحل المحل المحل المحلية H; isas fears; Keers on so on & poots loso on. Now friend friend from food food در ده ازدا معصام على المام معلى المام معلى المام معلى المام معلى المام ا الم المن المعالم المن من من من المعالم المعنى الم المعنى الما المعنى المعنى المعنى الما المعنى المعدد من اورا اوراع الماء الماء المعدد الماء المعدد (4) | (20 10) | (2000) | (2000) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4) | (4 حنوه طعدس : معلق من بند المما المد من ون ون خلم من كعلمه افزهم انزمه الله بدا" لاحان ٥١٥٠ حره در العنالم العند : وهم عد المه الموا : المد ١٥٠٠ ماما ٥١٥ مر ما ١٠٠٠ مع المان مع المان مع المان مع المع المعدد. word HI. foor H in to low. Diese /Loth, or Land by 200/ H : fais .. / ( ) 000 - 100/ ; 4 / 1000 pody com f -002/100; /200, 2001. 2000 froof (Lasio ois) ores H. for : [ bus - not ]: [ or orse : بدرا بعد . الم مع از ده زامنهم مصور معما معدد ملكا إذبه إماماعه حدهما والعل عنه حرمها (5) ماد مه، امره کو دره دره دره الم المهدد الم درا دام Caroo , faces. Hais & la place. fer to las / for the safe in los for the fering of ois; the his out of in ord; los sues des; ord; ام معلم ملكم فعد الم له ، مام والم ido so of laces focas for wolf feel por

صطدر اب من المم المعمد . له ور لعدم الم المام جعمنا حصنا إلى عدد المعداء المعدا المن انعاد iand sor lainer in for : Karas Higo الله المرا (0:000 -00001: 20c :100000 011 delos الما معمل من المعلم الله المعلم الما المعلم وردنام ورما مو طمعه ، بن المده وورمه المناه ورمه المناه ا (x) che gray is coof mint if fai ويرزم المرامة المعان معربي ومعدن في المرام الماليا رمان المان مراو كزيكم فعلم ملمان و مان و مان الم : lo k; low soull: : -104/ fin oris معمل او اصل بعدا اعني الما من وطرفه ونه المرامد المنكا وإطر ، وزره طبه لعد الما الم المنة العدل، ومنه ما و حد مدم لحم العد

المان المان من من المام من وبالم منده من المام المنام المنام من المنام ا نفط ملطي أن من الم المعند المعد عليهم 2001: (8) ~: -000 :: Visi [ Las | Las | واطن ، وهوم من اوم اوم الله المعالم المحمد المنام المحمد ا Liab low Lin Hero (Nola) .. esial! لمعد، معل معد معه على كرم المرميم المله one -10/10.0000 Loube 1000. 2 -001/1 ان من المار من المار المار المارة ا on fais, sol out 10/ (9): 100/0 fol. 1000 طيا طعيها . إطار إدفع الطائه مندمين for fin the dis: forward in Lor los His is the say the say is the interior 40. -01000; Kes Ho. 10. 10 = 204/ 110. 10/ عمله وسفره و الم إما إما المحمد الم حزيما عماها tops no to my product around the in to to ولا عدد مرا مع مع المراه والم عدد عدامنه معنده الم للمار علاللا دهادم ا من و من امن المعل در الم Lois are trop row i was a con to to is a more حنه الحنامط (10) المحده طالم ماد كه دهادا، (dias fice for x/1: oor formyof for al telas do. il 4 polis for ope och de 1006/. pero in Kais to Kind 001 10 0000 1: - 1012 in حديم بالمحمدة مه و مه الم حزيم ، معان بفطا

place the code of the code of the منع ما حدهم . حنفط من ما مدر مع ابراه المنا معد مالمعدا معد الملكم نفط الع العزامة العمل العمل المعلى ال and offered or wind forms of the race to yop him las Al fisas Fis to say . You مع المار المع المع المعلى مع والمعمد وعلى المار المار والمار والم الماره المالات محدة علم عرب المام المالية معربة إذرك من المومل من المع المعمد Lind 7: 00 les /25 dust occes per (12) final, and secontly ferror \_ of from to fait of los the : from fast be lipto to or one you places. en uplace حامد المعرب ورباده موسل موسل اطبطته : هزيده مع ماطنا رق و محمد المحمد المعارض ا too how on fil. with fir - fell or fues: . / who him as tis conix: trios in most/ Las (4) / (Cool) though leaved i phough of every lowers force las Liferd ; oor . / Lubran fill wo orasi -ai إلى المد المانيم وتنا المد لدزيم على المار.

مالمه على المعمد المع الموريد العدام معالم معالم معالم معالم معالم الماريد : حرسد در ا مرسلم المعد فيه دادم دس دره در الحقة بالمرسون وزيا مكان الما مومود منا الما مومود منا المرسون وربا ال معملاً موسا در المورود كازم ودان ودروه عدم منظم الم مام كه ويه وا سبط زمم ا حزه كا دوط والم دولم ودلم ومل مما من صد معدد من الله الموادمة leipi \_ / Lili / Lili & aufliff acia sin فرموه. او مع صعد قبيم نظامها. مد بطبط لمه على الم يوا مع ما الم من الم الم الم الم الم الله من الم م 1 in jung feed lender on HI. ( ) por H. fol is / Ab . - or oly plan | | 1 | 20 los on a fol s/ 1 on fall -01 المحدة معدا الماء وطور المعدا أو مامنا المعدا أو للتقا من محصة إله المرام المرام المرام المعباء التعبان أميم or: 1. toi la int for his por ling on to or or or or (15) to; do to: an time cour ich in إنا معدمات العلم وله نعلم فعلمة إلى المؤلم والم وها arough on the frad for court H. foras fuois احزى محصاته عبا المصم نصبه لطاطني بالمده د الم مع معامد المعدم معالم المحدد المعدد الم

in Keeds. His ks. praise this loon or sed that searly led in to come to little short 21 mis 4:2, las. His 20 102 161 1011; Hus. . puis this pais up. on the the think المعلى من المعنى عمل المعنى على المعنى من المعنى ا Ho Kans boar to facer this -: Li lis w. low, ois ماعه ١١، لنعم المه لماعم المه لمعماليه له لمرينهم ١٠ المعمارية ١٠ المعمارية Aporto de mia fir. francoso frances fr. misoro (dois /Lies con is ooi: /Lood) . Let / fol /od/ & ع مزيع حدملا ايم وحصة مع زموم وموامل لل المر المع المال المعالم المعال بن معمد معمد على إنها لك معمد معمد المنا · fer in fuero is/di -oi. 2 or day lano [il sois to to for H. Lordis for sous is a lil حده العما دونه النه الم إلى دهه الله الم والمنا المن الم معدية الما المعان ال 18 Kann Klin: 3/. 2000 6 & Kan & Price المعدل مه المعدم المعدم الم عدم المعدم المعالم عن إن المنافعة م در ا ملا مع المان الماده م المع المعلم المعلم. . place is fired to fit of the coid of only المرين من المرين ويون المون المرين عن ك معدا to be soit with the period to مر المر معل م مهز مراهم المعلم حوامة دعدهما و ورزها رس المرا الم نام . نعم خمود معمد المحمد المعلمة معزان ديمة عنه وابدله له ممان نا ممان م طلا اورا مع معما معلى وظام طدور من ، و/زد

weight has the of the cital cital their ودا مزيدم معنى لحدم إلما أنه بعن ومنيه العدماء انعا ، معلى إلم إز بط ماطر بنه دا- (18) العدم إحد by feel free fol low reby in lies: bealy انام المعتمل المعتمل المعتمل على الماناء الماناء الماناء المعتمل المعت بخصر ، مزمع مرسع وطزيد ، معله واحر وكاتد ماعن . إمده وزر المحدم وم المحدد المدا حديد ما و الم العظ في مصديد إلى من الملك في إلى الم - or 2/ from the : | Lees/o / Lood pieros . liss on درك ما إندام عدم المين . من المع عمل الموردة 010; 900/: C: -000 | -00 orlas bolo formi -12 Ho. Lad rice oscaros din feel feel and radio, roid be relita conica pior cober ( Ligar forthe pix to fuero vix to file vix to one is one - fuebras fix in HI (19) مامد إنا معملمه ومنى: حاب العلم الاسما مراس وي فيل الم سه الم الله المع الم المع المعالمة من معلم معرفه من المعلم من المعرف المعلم في المعرف مرعد : معد المراز المعدد المعدد الموه والمراز المديد المديد المواد الم ing : 100 30 (10; or) do lo; 150/10 to flag; معلم الم عدد المعدل العداد والم الم الم الم الم الم الم عدد الم ما الم الم عدد الم ما الم الم الم الم الم الم (20) al. Alban (air model: If H. morel! to: in the local of tokat sono lass : إطاعه إحرا من من إدام المنا المناكم عنقط طداله : 14000 tiple to 2010: 1:000 tipl few 100

ماد مرزم وين فروزا مي مده ما فرود المعداه iltimo leno / so les one for one por mo lis مرا رس المحرا درا دهه معمل : وهم رهدس لحنا زميم مرعم حدة معلميد ، امولم او حدده امكا. احل وط عدد زوس مرمع طفعلاً. حفظم مد إدم. . House planes /La de / jub on to comes the Marson his Liter . The light for so lin salario feros - us/ Lo la romanió ortal الحقم : معمل المعلى ويدي معمل : حما المرام in il! od fare our fers in a . ias (io? mas (21) /est los sins for the contract 15 / Lodo. Like 1 plane oto per Massin (Lood), wie pije fues and a odo . on in touch to fire lever , was for ( mallian faire) 1 201 / 201 | 1001 | 20 1 | 200 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10 2/ : or dil Kaluis H /620;0 orus on /orl. "kent: fer 1. 7? sai. V/Ker fais - south son to ready ( Cook ; Kaniso these is so from forth مع روس الما العمم ا معامل معامل معامل معامل معامل معامل المعامل المعامل المعامل معامل معامل معامل معامل معامل المعامل المعامل معامل المعامل ا (127: Kapi: (55) in 4 man / 2000 to extinations lion who blish is los weils. It or joor 17/02- : app aic: 107/ (i) : 617 day Had / civil العنف : زوهد ومن إوما حماز قالم المالية عن الما · ful face to face H. for the ; orest or to! HI

form do to promit on the lost for form; but to the form t - fue / in & care 10. /figo: 01 + il: p1 الممور والم والمرابع والعزب مع مدي طؤوهم حصله مع طاهدا امن راهم (23) مع ما المعلى مع طاهد معالم المعلى المعلى مع ما المعلى المعلى مع ما المعلى معالم المعلى معالم المعلى المع ing fres. fords: /25:6 /Lacol and of Kuns white Halland Hard is fine Had as بازوارد طارنون في الم وني الم حد الم الم وسورا pues (20 Abo -010 & /: fleras con 1/2 & /: 00 is per المحدود المعزا لحما محز عما مده و مده ما معده المعرباء المن م طاطنا المد هدفون ها العام وهذا : م) معن paris facino colos: Li froil suento lais لطعه الل : الم زودوم الم واطفيك من وط عدم م حماً. lauso, copas \_\_ con , Lis Karosido, as إنه- وبدا وملا والمخصر كزي وتلم طعل دلم - or best few pass? (24) - one faire ( Koisl on مريد روسم معزيلات والمعماري مع معمد إلياء to ido Hio. there was gen bronon in: Fin La! Ho. Kano oto: Ling / it its to let bills 10/0/14/ 10/ 10/ 1/0/ 1/0/ (100) /100) مازل كزم دنيم طعينا الم المقدم الم إزام والما المام المانا المام المانال (is on in A1. /200 lay o fil is/ /2001. /20 in [in] de/du & out/ p. divis conil to sociales ion raise cies aluly, routh ; Him coo los ملع: ومامه راج مله طبنه لحصر حميم ومله سيسه ؛ (إلم احراب لم /حديم للحوص عرص ، ديم ، دينوا المعامراً الما معا معمام ما لا كرابر افغه ما أى، أبنه،

المعز المناع : معن المناع المن و لطعالم الم المعالم من الم المعالم ال المعرام المرابع العرب المحا المعرب المعرب والم علمة الحا المعرطا . وه و المعرف المع المنز عزم المنز عزم المنز عزم المنام ا فرطفه إلى عديد وصفر المام طلم (اطحمة) /ودها 100 / 14 H > 000 find of 20/ 1000 017 od , on fin in lis in face in for their to معيد به وطف المر المحال المختفة من المعنى toilitay to from injet i poso to (Kariora) marla to to opinion of 1/2000 (56) 1000 /001 / 001/100 / 100 / 100 / 101 / 101 /01? Jos : 14 : 100) ( 100) : 14: 14: 100 ( 001: 11: 10) 1600; feed 1001/1/0/10/ 1000/1/10 (10) low cost (es) (es) cost in des) cost Lita/01: 20/ 201: -- tens -00/1/2 /20 00 001 al jugles. - do: /12/. (: fu ; ) / dis des /001 طلعه مد ما مربع الما : دوه ما ، مهم ملك محله المرابعد و بعد المعدد عدد المعدد المع ( 100) for and 100; car 2 2614/0000 معد احمد المعنا (١٤٤) المعنا من مامنا (١٤٤) المعنا من المدر ورسد نه على العزا عربط على معلم الم عنور : or: a se to: (2) 0/2/ cas cut : ct car on col: حما انص نص کردی دید : احت اور احد انعا اما انعا انعا انعاد معنا مرد اعاد ، احت مده معنا الما المعافية : sou & los file tol: on x1-1/. fig صه معلم إلم عند : الله من ملايع للإعد منه . معطمه فعفر مده معن المعن المعن معمود  ont you de tition is to fort of out of on the one مورط ولم وهم الم طند العلم معند احم على مدار الم معند الم الم عند الم الم عند الم عند الم عند الم عند الم عند الم (28) -306 on 12 - 12 poor b/ ener; 15050 KA K لربياله بن معدز صلى /طز . كنزم ومقفع طافرام : diff 1000 fer = 9/00 /ol 9/2 Klauses 1 ازمن عدم المان ك ماناد من إلى كالما ارمت to allo esis est ri Klain : Has Hi Kood معان - البعاريم بمعلى إلى المغفية م حريده مع معلماز باللي ومعده زمن وزازه والعدماء : معد المن من من منه المن منه المن من ؛ لمن من ؛ ما على معرب : طرح الم كا إلى ا مو د الما الم مسالم ما إلى ورك ومر ورك المور المور المور مع المعام مراما : دينها : وهم كه وهم ؛ إنعام به لمنامه والما وه والمعداد من المعدد المعدد معدد فرا معدد فراعد المان يزوه و كور م ماد / وزم م ماطنا إلى من ا مزدر مدوما لحقوم من ولا مدورا المه ولازا organ (29): sof solling its \_: fuses المن محصوره وطن ع طرحم مرط محدد ا ١٥٠٠٠ oresand orpisoio. orloiand orlas filo fat. ابدا برا : إلعماء ووقد المعدد los up de: Los pilo / wine (Lollis or Local و لما من اهل منه طروزها معموره الم كزر فنه (ii) con; / from Ab. /22000 /6/2000 -6/200 100 , 107 11. covil. (Asso = el. 0001 missis sorkes 6 esor Al. feb author pite oor lade foor wir loor in hour · [Kodi | Mo 1001 mi - or. / Jas las 1001 Lix; 4 Lys? المعام المعادي عدده مردهم المعادة المع

pa las. our on dan field -0111. on Loo درا لطندر در الما ما المام ما المام م diet in warren; are if more const ison ام الحيا نعب المع ملك والله الله فعمه مل طلالك. المنا فعد مع المعن المعنى المع more por fillamor; pies b. aux 1 fass; w. /20 0/0/120 (as) : en ) / 100 1000/. /2 dis فيود إلى مور موا. لوس معلم فيديد الموروم مديمها 12 . con 2/2 M uses 7,2. find side of المعلى المراب ا re posto from 1/12 (in) (10:00 ALULI) /LoubL عزيم وهذه . ووفاع موم ووداراً. الما يحم مر في وي وفراد دلازم عملام فلان زمان المانا ، معانا معالم الملكم ا معلم مع معرف مع معرف المعنون و معرف المعرف ا feres. fui: plad por Lull o soriger, pola so. /20/ من المعدد حفيدهم المالة المعددة المالة معددة مدين من درفت الديم عدد من من من المن من المرب من ورمم. وطرومه بر وهدام مرانه وعدرالمه مرانه وهومان المعالم وهزوم المعمدة المعارية is day; is alassa to li links to on! فعمد إلنائل المحد و إه اواه الها إلى الم الما المنا two; on (32); in all fiel. (1;01 & to the foor due les los en /29: Hal de out out المعدم المعدد ال 190810 in 41/17.000/7! an oisod! من الله الم الما معم معم منان معل لاب إلى المادة والما محمد من المناه والمادة المادة المادة

few plus, with the will feel from from ~: (33) dinde wish fues pour on leis [00] ( 100 00) ( 11) ( 100 00 ( 1) (or toto solvery to: Kill to egis havis fues to in addoct to it is in to con; 2: in Kano las Kame to its p lack fail: 206 of suito/ foil: of wes! / dio/ outil -in: ou 1/ 1/20; (des or wit & /:00 los/ to estimation list first for or mys fais: in till: in: coffee Karmar hard : 10/1 له إلمه وه مرام حده فنه طعننا عني ، وطعانه في مودم من و مد المورد حزا مهذم وسير والمنابل وي لقارم طفدا حتمر سن بع إمار مده و الم امه والمعالم (201) - coo periso. 001/2000 por in sois. 1204/ Cappion for to do. Los tors xitus. Foix: the لمم بالمنه الم المومد مومل المن ملم وسلم - pos pare on suis pisas المدر براه المعامد المزد دهدا معدام معالم المالم إن المراق و المام ملك الموالية المراقة ما يوم المربعة عن العزمة حدود المعربة 120 . p. fees soul/ toasio. four 601 10. 100 -060

الم المن ملكم إن المنكر من والمحدد المد وعلمان المك Horost & (38) inais ocialo sassis (38) & / Lorasis (016/21 caro fo/ fris. /s/a caris of 10 caris. fair; \_\_\_\_ Africo pi con placent وزوم من العصوط ومعطالمه م طاعنا بنا سرك الما إعلام المعنا و من المنا منه المنا والمعا والعا المحا ions poored is in a foor -orale/ - orallotalis to Hi was planes, fis fi for few. Kill to 1800 1001? على المامه مو ما المسراء له مر ويها لكن معمل المان المعد ام إلما الم من مرد الم من المراد من منها المان منها الم end paroisof pero to - Line pools in Hales teris tiple and Harmon; fasas to listo to fixoro: (ice sudo); of the forth focal (39) of fuer forces - 1/ 1/20 / 100 ( ) ( ) ( ) ( ) - or old or lot ( ) of 1 de la 100 / 100 / 100 / 100 / 100 / 100 of ol 12/10/1/10 Hood hi terto ; of too hi 1/210/. 12/5: . - ion food puo. / cas pos! ~ / wind for prior! Lix - sich | tres das hos for Lias Hisoarlo ويس إلم محمد من إلى وزي وم حاص ومد وما معمل مس - / della redolfo /caro// po 140 200 :/is المود ومزد الصلاف صورتم كالطبيرة إطراد الوابط هوزيم ط des: fuse /2/2/ Karpion & or int/ /in/to L. 14001 : 400 / prof 1/2 /1: /001 /2000 Kall /2. Lonois: or keis // / Leis il rol. / Nexts out/ in f. lokago (40) /ises. المعا الوسال من المعالم الم طال على المد والله طالم من 160/1/20 and so loov /1/2 to rosi /201 H. Kinger to my food : led and from H. / in and: or ble ton fine deal, Kochtele: final deal pudo, ornal 2 adiadit pero, sol -outil و إلى مناطرة المراقة لم من الله المناسبة المناسب

المصديم المحمار إو زيم صيفه مدريه معديه معندله. vailulal falio forato ordal fior. Lito folias sic/ deputato H Koor sous cases العديد وروه والمرورود (41) المرا بعد طالبها وروبا. وورو على معرف المعرف المعرف المعرف المعرف المعالمة ال cant con consilion they send crop long النبرية بن مرود به مع معنا بعديد من بالكارم م ام حمد م وزه مامن الله إدسار المفطار المفطال الم م حمد الم حصر ما ما ما ما معدم طروع مع المامل المنا افر حدد المارة المعداد المعداد المعدد 12 4 sous of L fues sois fra on the soros ale aporosio los toos las and on this les from asia sight food with food entotations in H./Kearso pi/po Klo/klo to les project fort ; fing the freed? peanes, feeres lo kis feeres week loor the conors من العدم الم نعم من مراصل من المعمد على الم to be tapi sie tos non tes tribio titrassi. 4: Airlo: 01 600 12 4 (43) -iso /: (20) 10 منظم له مر له طاء لم وعلما وهزمه مع طريع on : funder fer iso fundin for . Kacip Klocks در لده درصده ما روم مليلم ورجم در دسه (Lee / or por /p/: few iso. or Loods /s/:

cosed :/of my ipod/opment - copia despe ful or / ens of al miso. for dues poor : ( >> > ho. 20 ; ordetto las fing / fing al picaso five الله اطعيم سع بالعم خصه: المد ام والا مدار لمص فيز إطر لحصوص المه المعصم وروط (لإلم) به الم to saw the kep flo. fosen fi for plan oring o di sol pues conilo coril to w. /Last! his إدام مرور معمور المعمور المعمور المرام المرا جرو حطاها اله ١٤٥٨ العدم المعلم المعلم الدحمة الم من من المال المال من المال من المال المال من المال الم معقط المخلم . الم مع مرد المما والمراد المرديدي وزيم له معمط : was (48) dec , og d e on un /Nore des وظف حره ما مد من خدا فل معدد مهد ناه منه (Lady ( La is HI. Fise in a model frame of م سعد ور لوع معمام طفعه المالم معنفط. from /sp/40: /p.//will /carpaigh Lica صلم إحديم النبائند إوهم ، ولم نعيد الإم سم

Asi to al | 1: 2 /1 /100 (49) 41000 pass out/1. uses /llaw Ho Kulsono / Lass: pool for fecanio kano ling soi lion iol. (mail المعان من المعان من المعان من المعان من المعان من المعان من المعان من المعان ا العلم بهد الله المعار، إليها مرفع منه الله طفه بده الم : / Kind Mas Koris & ALV male: /13: (50) - 0, Ho Lis 100 / 100/ 100 /2/2 Doctor 43/2 صطاء .. دلمه با من المراع وفاع طفوس مه وه ودوه الله إن اور احداً وما من من الم المن الما المن الما المعام المرابع المراد مرابع المراد المولا المعام المال المعام الم : 600 ind 10 - ind losy prose to in societ oine) : [ [ ] : [ -it! K fromades poor proces wish er/ this Ken job a /so/, Is pl. ou. fued of die المعامن المعامة عام مراكم المعامة المع المقدم حصولي وعدي : الما ونام مده على الما posico polici ofleso ali solo - sonolo "od p lind o or /200 (51) a kor per 1. =: / 10/10 La]: Kein it's plat fall po! . foi; /2001 حصر إ ويده حدم طله المام إ معنه المعدم and touther teres Louis may pros plain وعامرًا إفقه حزولا لطر مر كازيموي. وحد ما كازيموي. مع يام من الما حدوالي بالله مد من ما يهم who coust. before in in lon for the cantili المع المع الم ومن المن المن ويازم وصالمه ومد سر تصمالًا : . بعطه بعدل المن المن المن المكن المكن المناسع كازب معدة منه من معدد المار عود الما المعدد منه منه

به وبدا في ساعزم المم وحديم ، هدم الم ويدا كرزم ( ) :00 201 pol 0 (52) 00; april 10/ feix 0 /01 اعز احد مع معده الما صدمة بي المعد عنزم فينم مدلام to to soid / land bours the solo : blows in to وره ويزر سيدها ركز مروسه المراه الما ما المام كزم فنا حمر معم and - olo - colo it off off - olo - lpin امد واطف مه وسلم معد معد المبيم المع طلم المعنا is in order bruso cours is oisof ight idea! alla la! La por! - / Aubato Kage son /1000 May of a harry of denich on alogania p./Lood /Lood / joes /ims in -20. felles conto: devel; the is so mas; theil Isia for sol con leso - Interes : po our vier franche الم من و مداد المعام المعام و المعام المعام المعام المعام المعام صربه و معنام المصف المحصور بالمعمان وصافحه العنومين اعنى عدى معمل موه الم إما مام من مدهم عد دولاليك حديدًا به ويم مع حدة المام مع والدوم عدد المامه lood: son a flifcood por ferio of on on ازی: من مل الله الموسل معه الما الم وحت الموسل الموسل الموسل المرابع عده الما المرابع عده المرابع ال /60/1 = /29: -00 a //. /20 mo foll: /6/1=? . -000 d? /20/: /od!? . Li Holip wood / loss / lood of of le pri las slowy to cion ci cel ille Il lain to حنود وز معا وصدي مرده مع وظورته لمه حدود در ساع برصنام الم خدور مع دو معلم : إمام أرام الم المورد ودوس

( fur is - and / for lory is for is for in for in for the in for the in for the in the interest in th مل في كازيري كم موصل معدف الم المعد ما المعدان و دعما من (55) مر المعدد ما من (55) مر المعدد ما من المعدد ما والمعدد ما المعمر ورائده حاوطد صحاكم وها بوط والدهدورا Les is a colo o de les of partes o doi sas espolo, pur pail doiso : os nas fullosaso sacret of the sing the look for plor fines intolor -or ing the .: conito abo con المعنومة على الحراء لله المحارد المعام عمره ما المعنى ما Kloo: /00 ; - 00 ordino -; o frapaso) := (56)-010/19 مع نظر العند من المنظ وزفع لمن الازهام المع معدوها tigo Li assi or our soll my sor Kontolia drains: tou south tronoi tous: Lies ( ) ادم /سر مل . نخم: ا وعطام هزار مل اصل معم oris fre fuebace fix uso. which fix withs 10/10/16 4: 4: 000 10/1/1/ 10 100 100. Poll: fort por fire los finas por finas. tale good sone Holisto is roses Head to los for light line to sa place taries ( Con sie piero los outs! لله مع عطم مال بعد مع زدما : مه وم مع مع مع مع دلمه مهم وزيم . وار كات ملعم صفيد والمهم والمهم والمهم والمهم والمهم والم also 2000 m/ /5/ wie /1/1 / 200 000 fues pero. نصفاع الم من معرام جاسع وعلى بده و احل اوق معد احر منط حزا طعميم معمد من من رمن الله عافدة المعدد الم (Kispielino Tiaso. / varges regox/o Lo Kin/ hoso Kir fino, Kin; Klend waso. Jordis france 

1/4/000 100 100 H did not 100/ 1/6 illing for the man for to the first her so this worker, fin foil; or to Lad with - or who populo sol wood. fun las of (58). pedviles of Loo 44/01 and ofform oche - Trock tag / La Mille four soulses in fair our and; Kaddel to por timo tution from ferofs / Kajando / Kap pullesas pro fice pro foces polarlado pero place de lo po poso. Has fi fre parte Louding 24/6 majo: /2 - 000 de/ de majo : 6 majo to mo . 43 House to He for Al pool to bise He. for as ! fire finds ما مدند مراطع المعرف من الم معند . وظار معمل معند كم معمل المعمل المعمل المعمل المعمل المعمل المعمل المعمل الم los fero projo pas una si fusca ord, Lous; : Dorlas from: Dorles in - po/ fronts 10 [Lin] wall on 160; soll or 206 \_ cocossisse of the plant con and of one and of the ey fet some sily con play the man dole و من معامله عنوز و الله معم حرود المعدد وكانونه و المانية dues , so proce se dios ochosod and solver ero castinos, ond pool verse estas ordois Dispo :: sailof indescesso soul marios (60) mon voicy// his fair fuois /2003 ( anotab) Dorsas fini in fres for on sill for los o. for 1: Keren: parto (15)/ fiero and ora is ond; pie se عنده الما مور مراد مراد معدم المعدد معدم المراد معدد المعدد حدى و دار من من من زمير ومن من من ما والمه والمه وظرا والمها وظراسا in ter / fil fino. Kis; knook is pro / ino. 6: familian 200 mothod day to form a 100 / 1/12

إفته قط مرزول مكالم من والمصيروه معروبه . وحمله معنى ماديم : اعلم حام عاره وه الما المعارك مراما مه الما حنوه ملعامه وكرنز : وحالتها ومؤسله ومروزها ida . to/o: ida Alda es o usa fractio. allo Mr. jesen (61) - 1 x 2 1/2 papaso al soo 1 / 1/ foll the bis perso proces or saistos His in 2/2 fat 5 th of the foll of the free of لط هلم مرها دره : وها مر الم المن المنفع المراهاه. hy had so mornes fici our - stop six /1/ have ! Karpor! have to life ! for oreal as its and! cold sign and sign fact fact per ofis place المان من المعدد مرسلان والمعدد المام من مع إما ديم و العن إلى الله وقد مل ظمة الم الما الما الم oby a plat of till odied; was i and in and of والمازز لعمامة دهزروس دارة به ما والموا ده معالم ده مل معالم اوزا م ، دوسعه ا المعال مومنه ، صديمه (62) of use la die file . 16 was che (62) Las: xlaiso pres; xhoios blo; es 4: / Les fia gires tiko ties tike the paint is in/ /2 file منام افراد الم المعالم معارد المعالم ا القص مرادل من مد مد مد مد القصد القصد القصد القصد القصد المال من ا -orollo- fug fabo fereis on x 10/1/ two des مع حزمعد المن حاكم من مرادهد بعمدز المعدد بعمدا منه المحدة و معنه عرب المراع والمعمدم عدهم عدم مام doind scho : ocasos podo con ocaso: opios (63) : 10/0. [ Mad a in the for (and since : 40). : citalona / oper / oper / oper / oper / oper / oper / citalo معلاً ؛ المحمدة والمعملات وعنى المع وعن معلم المحمدة المعلمة المحمدة رة وزومو المعرة بندم لمنا زومي ومدا لمع في فورم إ atimosillio de Line vaco frant - or Kalan Lites

Asseld! (Leva or to fold; to be fair for for bo ع احتما ؛ كالم قالم ما معدي حدمه ما معدله حتم عرصد صعهدا عد صفر مدر المع وطلة الكلامه ماكروق Mpade comed well a is there the to and dolo od: Kiel New solo: New / heird: Cip/o : 1:00 or 11: Keo LAILO Histo: ken o borrow / Trist (64) دره ما مرايب المحتماع ، صعبا ، مه الم المنه مده coo day as the person can to be a cons طعلما موم الله والمعمار معد احرا وزودا عوا حروهما . ville place / Kan. / Kubu to ila to / Kanto febibo likes perisono poso. /ins/ Muson low p his ar (000) 2/1 (10 is /10 /00) 10 /00 /00 de place . / Alber of the sold of the sold of the iso سرم احرام من مناع بالم عوزد حالمه من من به دست اختاط الم حوزمه على على والم عدد الم معد والم م سروا . سرعزم سرم ، وهم معلم مرسم احدر ونه والمعطل منالم عديد منال من الله من على الله عن على الله عن الله عن الله عن على الله عن الله ع Ho. Kiri, fraco mo sor por fee flood to or Land softis वर कि नान कर के की / वर हां में / वर्षाय कर भी on one 400 c/ man / [ [ 10] of see den de set 100 6 عربعد خرمه نظم طاهلهم، ورون ماه حرب عدم الله INION sort /100: 5 apportunes: Coss/: 1000. بنار عامسك درية عام المعدى معدد الم معدد المناء tool paro on in: ele de or or of lay the ail ंत्रकार्य कात्र कार्त कार्त कार्त कार्त कार्त कार्त कार्त कार्त कार्त ( with trade of object o live il is see soft is see solut وفدك معدل معدل معديد (66) بديد المعدود معدد Krionis fire sions will have in for beau one of for otto. più es asaso fina fians son madolfo paro to assert 1/0 -10/1/1 of hour to. Here so those to!

احتمع عبر في إلى المعلى الله منظم المعال ملك ما المعاد من المعاد المعاد من المعاد المعاد من المعاد المعاد من المعاد المعاد من المعاد المعا

اعده كم اه است م نظ مه معل بطه بطه وعد على ع حدا 250/ 49 de d. fld. 21:2000/ hoofs fall las (67). Ilain : Kar Ha sing to 11. fol - fees from pais the de وسلم معنا إلى المعنام معمد المعما وإمراز وم المعداد و الم عدم المعم الم فع أخر وهذا المحر والعدم وما مدم معم والم والمعم المعم المعم والمعم والمعم المعم والمعم والمعان من المعالم المعام المع على طبع له معدده وسلم وج كزم . ولى في لمعد لم والم . إلم المعد feel florion toull for their to be the per on or as o fall place for in the sol (68) Auf in in 1/1. 4. of /20, /7 /6 H. of of /di to /of /of / out/ we احر معلى ، وعانة والم من وسام الله ، واسعه بعصره كرفوط المر تعلم المرادم وعلى العلم العالم المراري المرارية المرادة ا 10 Let of > 10 for 10 for 10 for 10 for 10 for (head the soio and pull from one klo for Al. week fil plifes is throuse hos of liabil the in how the the aleufoit is fol & los jois of serios for Dof - maly م احز الم ج عز مط محر المحمد حز مع المعلم . / فن لد . / حد 17.10 f. 100 / 100 con 100 con 100 100 / 100 1

Life to be on while one of the way علاجة والم عقدم عموم الله بطا بالمعمد مومون احزك so for the color of it on on the first for صد انعا : نظ إلى حدى المن لم لحص ومل الله عنه والم la. alfuirs; 44 / . f. f. of al frais: / Le m ع منزل بدي لعمسام كزم معقعا معتروم في الله المراب المكان Di per ad at int el a flaced out tuine find, ist of pl. at few of least floor to as I is to be ( ) of you the sound of who was so the so of المومد المر مدا المورود من مورود ( وم مرود المعرود المعرود المورود المعرود الم المعلى المرسم على من الله مع المرب المعرفة عرب المد عمل المرب المر احد من اور مع منه روا و ما دراه و ما منا درا ما منا احده من الم عدم معن إلى عدد المراه معن عدم عدم عدم المع المعدم العز والما المادام معدماند المازمين وله ولي مع المحم وروع عدد المعادم معادم ومعدم ومعم المعادم ومعا Kar 1/0/ / 1/0/00 endo endo . 2/0/ / 10/ Lis 7/2 الله المعمل المعمل الم الما والم معمل الله الما معنا المعمل المعم وزيم ورم المحالة الم معارة الم معارة المحارة ا المفعد معده الم معلى الم المعلى عدم المعلى المعنى المعنى المعنى المعنى المعنى عدم المعنى المع . feid end follalo. for pl. forth end fei son poro fals on praco u +? V: arebil so fibers fai 18/1 x1 or is to leis los for posicos, for Kames os Kan und force un de carine. Die/ وحيرُ لا مع إن وقع ، ومنا معنا صيا ومنا مه عما هدم is/1 / 1 / 1/2 : of 1/2 Lot of 1/2 1/2 ! of 1/2 ! of الصليني ولم يقعم إلم طوط الم معاده المع : المؤ المعاقد

of control of and for the said for and the first for an in the first for an interest for an in la Haira loored les a oroal sain l'appendin المزيد على المرام المورد المرام المر المعمر وسيا والما فنيه طه المالي والمالي المنابع المنابع (73) x-/cal/ pado, 11. des 11 for/ 60, as dolp معدمه وروم ، المعنى المحد مع عرب معرب معرب and Koods lias, orighter in ferres fras

acida lod up pla for

29 ml. 1/1:00 / (24) daso 3/6/10 ويمام عدم فورا الله / عما كه سوالله معدم الله عدم ( paro frois / saps to 1: 10/ 100 / 1/2) or farois مرد الم المعلم المور المعلم المورور من المعلم المورور المعلم المورور المعلم المورور ا من إلا الم الم إطفي وطفي معدنا مع المعدل وطعد - tall course is la se de la como la popular funda noi see la la for soro solo in la soro fuer or oro le la for soro de seis la la por de la soro on por smol/lodo , foll Led for sonoly place (a) La des 1001 -010 /1 / 100 /101 (75) 4/20 [all -000/1: fire a sup for full of by; >000/100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 100/000 100/ (ce is / 1000 000 000 000/000 1000 1 000 00 forfield 00 /02/ 01. 200; mil /02/ المله الما معام الما الله الما المعام الما المعام الما المعام ا (26) (10 files for 2011 | his for por north où John for fair / 120 John or or - 124/0 - 12/1: · rik al Line . My les Des holo. Al lie /Lie - orollion / of form to/ flowings/ was his ou the alold is - for 210/00 . - ned : 1000 · ooi fiel of: 40? Lus; for it of [ [all 1 /or Lin/1 :000 y 1/00/ / (00 100/000 to 10 is find . ( ) [ ( ) ] my des of 1/2 on find is

المن ليد الما الما الماء الماء الماء الماء الماء الماء Had 100 000 / 100 in from i de / 1:000 0. fol /all المراهم المراهم معلى معدة موسورة الم معدة معله plato foil or planois - oiosekt is/2 was por المدهد او د العن مل حزيدا 100 ، و توعده حد عرب and/ on aleron / pro/ -- or fer; so fundos / lauros to the con to (XX) on in los to le estro ( see to so so al / lite for pas, fice. feels مرمع : معلم المرمون المن المرامع و العلم مرام المرام المر and find for any soil and the first food مامعد اوزيم ومرام ورطبه المرام وموس المعدام دوره ملامه و المعدد معدد معلى المنظ المام المعدد معد Layer trice " oson you tail they sent Jan 1 40 and arais. froil : 10 /10 hour land (XE) With the will of for the area. find one in forth the lines and for the the tel pai is our from the sal sign of sul our asis; fices to till The Tallifor the our معريد مل المانود مع مردالم الله المعلى الما وطلح الم مراحات والمع المراح الم الماء المناه والمناه المناه الم less was ear! for ison and deal for (Ne là dia) logo in foogio io fais ; theo sui; ومع معدال طفيل في منها إمام المعمل الم

osessod compiliator wery and set of bisos poloso المر دله مد ، يم إما طفيز المطاحد عبط فيه وم الم (62) population of sold for the ing millog ورووم الم إلى فيكل إن ماحيم احم المه وم الماهم الماهم Will wind for our for the till in war or is to solo الم والم وراه و المعامد المعامد الما من ما معامد المعامدة find if the first coroses for to the first files/ - marge do fo/ orbero ; or coorsi orreres deilie opod /04, 010) / (04) fod 01/100) المعدد المم وزوده والمال المورم من فالم والم مرف وزوده على المازوده المونولود صعد مورا بهالا مكود إلى ألط فره وم إلى مطعاً إلى وق لمع على إلان وللا الما المان الم مرديم اعم : المم . دوري وه ( وه ) بعنى معدمه الم والم لعد عرط إعداء الله المعالم المعال امن معدم وهني وهم و معدم المعنال إن ما ود اطم وزودها الانكاره و ملك المام عدد الم واحد الكارمه مدا معده من من من المرام من المرام ا Hiso: forder: orbaros o " Lordas toos bas

Des auvres de Jean Maron patriarche T' antioche (Papris le us. le Paris: 2 yraque 203)

Fragments D'une chronique syriaque Maronite Taprès le manuscrit de Zondres 2011-17216 (fol-1-15). (fol. 1) adam Satto - - jusqu'an Velege inclusivement. (fel. 2). Beaucoup le passage illistes. Les 72 traducteurs & l'Exiture se sont mis Dean à leur pour tradeire et out fait ams 36 traductions. Leurs noms sout soft do on on so (folia). اطلم مود ما هدنه واهم المهدده وه وه الموند proons as perso aso i. (or) fire fall person, / wie for sea fall fusion is orkers has frion, fion es it is to طبع إين وصلى ... اعلى وكالطاء ومداء couls chop fueras la fiero aron, fichis Meso- fice if contejo wee'l one! fals Liso Kito ... hardoret - fire fues -المل معانم معموم منا قد المعالم منا المعالم ال المرا على على الما معم المعالم حليه والمعالمة المون معالمة φα : ( ε βα ( ε β ) ( Stari some to onis got auxo foro. Thise sed " co - ocar of from oping of solded to train out / Thereoupo Do , frion, por es flar & san, roas ! son ودورا مدم من من معمده إسطام

33.

... te (00) /tel/ +=1/io/10! Plusieurs liques sont illisibles, puis viennant Plotomer Mulopator at Moleven (griphame (fol.3) Histoir I Gliazar appela s'all qui tua un eli: phant dans le combet. Judas envoie 3000 pièces d'argent à ferusalem pour prier pour los morts. Vivil ensuite Otoleme Toter qui fut tue pour deux de ses enunques... Roo. fine as goffer block of the soo itions for to postio . the sapral site الم صعدم الحدم . العلم به حمد العلم و الما حره الم مطعرت ، ومع من من العدم ومديم المع رض ومورو المعنى aproportion from samuel for the size or ; 1/0 The fiour fram. ocas, mad from made to: his to love. Make mount her ready معدم الامعالك (جمعة اوه) احد معالم المعادة المعادة Messige cilyprope ( bromos onthe . ocuil 2000 ore 200 /1/ 0/2 de 100 ore our له طلع العرب و عام الانطاع إلا العرب العالمه العلم اور کور مورد در مر در مر امر افد افد مورد اور ومعل إلعم ويمام الله على الله على إلمعل المعمد apported sons in the sond from the leveria . Higher ict fai : and out ! and sol ocass a caro, leasing lot ele ele popular firspo tion es de par poso. To file · (poor) alon febigo D) (Labeli for ficons wide: los = soloso; orly; (Joes deso (fol 6,1) Histoire de Manés. La première colonne estroquée et sufficil à lavore. من الله المعلم الم الحديد موراً مع معزم مفتده المعلم · his / ices / / pur or po . pero projo free

معدد مدم ومام حرمد معد ومديم وعالم المعدم ous as all out in los it! 1 / 1 / 1000 - 1600 11/2 /20 -00 / 1000 food of 1/2/2/2/ fullo, piso for po fue of the post nor /2012/ freel of orses/less floor out! order and layde 10 Hoor and -000. Listen معدا الما الما معدا معدا معد معدد المعدد المعدد /il/. for las and por /in to witho /Labo cortaces after 0001 mo /ioras Lasor floorioida poo fisias to de laso how how work of the in had ····· - some is for -54/ Visuelet aux fol. 74 & les nous dos empereurs Romaing et la mention les persecutions --is despes | horo: sail fiel to to the (fol- 9) office inche lem of acoust acoi anime dos only we dell in there offer meson Hoiso couse original point original of season with sport of :x socret /1/1/ .000) 100- (case of cute. of safeto and solo and all so con see the in a sign, ado so delina poice toti top is significant thereing of a Lines. The mas in x/0 akrolo ... fin pi 10 10 10 polo 1000 bla! سلعمت المعالف من وجد المعدد مع معالم to my hortilita for the Housey of die 100/ election of the police for orice for b file fision is a solop 9/0 esachedos to -istal? vor for senopato \_, lojor and is sort fill as the flat. for is

oroing des on il fant Li /: po fois tol: erous less money lift, fold from miles los 000x 0,000 /010 com 00,000 /0000 /0000 oper atel. The and of colors of from our formas of (001 -010 M/. Del/1: 01() bas sexasoft secolo. 101: compared the his prod digit is frage to has الم لحدد معرم نرما صعلیام ، فر بر امارا م indi also all. Kees orkwil the please is consiste de pour con la yor los yoras · foor (orla; 4) is this ingoor. Kestous sel! Deux wlomes sout illistes 1001/01/10 esica 0/10 /0 /0 /0 /0 /0 /0 /0/10 so the per / collection for & /0000 to 2 4000 /4/ /000 sito fis; palas del cely so sof you are to hard osolajo, fin on food fell las 2010. fisas; fee is , frois oriso, fares 2/ 1000, and as/ ordes pos 2001 ( 1 / 1 / 2000 / / 1 of of a sois oris and in feel a for ale for fire Qual La / Lesol con los lep. asiabis to paced floiof / Indo . Lini floson aby Keau to sot polis orther to al person li orras (fel. 100) oras definition sion 206, anyioty oride soo. floroft wood Kin - 12 / 100 / 100 ( 12 000 / 12 000 of / 1200 of a reproper in the las portes to . Kapasas, plo li los po, inser /is/ 100 ورهده معلم احلا إلى طلم المع الفي مرافقه وا إلا طعطته إلى المعدد المواقع عرود المتعدد المنطع

His: ites soroll in Las / Kartals feed p الم در مرافع الماح ور الد الله المادم ورد المعلمة و ما زويم بند إهر الدون طلم (فروراهد Kullaw () Kulog () Khab soid III, Jeas · from dos (:) do for on \$11. 201 \$1 -1:001 -- fully pitons 1012 paso. 01/2 /2 /21/20. paro (fol. 12) 206, 1000 se m 3/2010. Bollo fallo /Lines flo , somowoo, faro la sia ful in a ou o Kind fallo luo, songardos socoso or solo, tol, find; Kain pools so with the solocois sollies Hebod 3, /1/2 frag 1001 /001 - 1/1012 /40012 100000/02/ fer in orso. /4fing / dios ors a 210 ومعده مراه ازام المعدم المعدم معدده مدره مدام مرمد صده مر . دعد اه فر وسام مؤر طروم ، و dony was his hay a hour boars tap (1000 con) (10) (10) (0001) · faid won coon où por! Me los. faides المرابع من الما الهاا وه جه جه مناها، so con caparo 100 / on orpolations to so root for a the box coor حرمه واله اه معده مردن محمر المعدم ( news of ing ( news of its or ) fex sas . - and des! pools on conster. ooi! plus من لمعلى . إلى عني من إدا إلى من المن منى م صعد مر معدم ( ) ملم الله /ازم - محدة معلم ا es all escape to 1/0. Dabas for res Loos ( ): find the of 1/2 m/ al 200 /1 leff as

معدم ما مع معدا مراعد مراعد المدر ما الماري المعدد. وقد طرسه العلم معدا مراه و المراح ما الماري ما المعدد. Le dalebelon orial and, Kell mas , 0000 - in proof; Kuonso. Kala las ooro. onoso dies o with a rough to fine our to is soft fing fit aich is saloas to the Many sho also found ple sousso ( Lusab: 120 iso Luo. pa - 1/0.000 250 die of the colocol of by 200, fee poro His foor from me fich oon منه ازم مور مران مران مران مدر المع مدر الم الما من المعدد الما المعدد الم De for 20/ 10/1 /into. /int on 20, ~ oras/ to to Las applicato, fines of ping fines , felosis die de pas / de po de cones (opolo on 9/ 7: 426. 0000 and 00 00 00000 fresoon solo, falson foorth, las. body fo Here root cut for died furit , roos end f الم دواهمه واعدمه والم المرام حدامه اعسمه Liters, lien to a se es pos i son م اصر الم محمله والله م مزدا ، ويد حصه الموقه If per com los sol to proon; be fue cade cones al de fue personi es -/? /00 ió/ fuer fleso francis orio 121 sol des free: fol. 14) con inglo Kes his ois field wis so out to the about of the counts des 000 /100 /100 vars 200 000 /00 /000 /000 /000

2600. fic p 2/0. 15 /0 / 2 / Higo cias/o. conde Kupi con fish 1000 seis / oiks francialio /KD 4:0/0. Rado fexosi: 200, pl pillas; des pl/20 rese wires : 0/04 wares south show If I can (0000, oldy sepo // colos ochus pio ing al lo. with place and placed filmorans حدوقه معدد معدد معدد الم معدد الم معدد الم المعدد serilo osistas soos of in troise. I ino कि के कार्र विश्वास मिल किया किया मिलिक के مدهده مدا مد مناح ، وم طاعم امم معدده god anjil pubo. foi for come plaso aboo fora coul aborio, fracio positas por واقرم ومدة معيوم دودودو ومدم والمرا المرفع والم darile boras com Marlo, foce, sitas (-) 600 000 go (-) 10 Not be (-- 10p) si por de Thereso sococoso onell Ke fler in 10 facions for; ( Les to gov; fiil; the Ciral ficios kas la sasolilo fiscosis fil · orasail bes or los de (igo fland par line wind , 00. the conis 20; 10. [300 100 100 pad , 200 and so. comes eneblo asis (follow) all saf! asono ficorio o colo o del filo المعمد مدم المعمد المعمد المعمد المعمد معمد معمد معمد معمد معمد معمد المعمد معمد المعمد معمد معمد المعمد معمد المعمد المعمد معمد المعمد المعم entoye of fill of a fried of whole La com erro 1/0. tras tos topos con : کمه دو اده م حد ( ) محدثا و فراوا ( . . ) reported (-) con os la como de 6: 41:000 Les fo -mo ((. ...) to con ion

- on o (1/0 m) the bit as to (...) 40. all طلم المعولم طرعه المدود ولالمه مداولاد در fear sandle lip set & laso first ! libes if ileger confict of the politice is a right الم كم عدى المحد المعلى من المعلى مدى المعلى ( 10,000 cien 0/20 cient och 000,000 His laca oon in also advoid ( .) H! الله وهم المعلى and solo. flavi of it to kear of sto طواند ما محزار مدار ماهد اميه طوم poro les asono de Lisa pliso Listo معر المعلى المالي دي معلى المعلى المعلى fair for sound forms out of the Leso, flaso confinction on Liano puro is: son is part to 1/0 . Alo find

De la Mronique

Controverse extra un syrien A un gree L'après le meanusent de Paris (syr. 203)

La po. for de de part de la (112) to tiell: and sold !! I law Heave. peling publo. fuisa of 2 ; b/; (fib fuer - telso: dans. feller dans low days out fish out list; to from: and dady! odipolo odesoci. /Low f : /101 600/ oci /000/ ( Loon) ( call pos) al 264 /1/0: /al 4 al 450/1/2 . walness/1 Man which land Lado (115) in order to Kal اطرر وعد لد إن معوديم والم المد طخال معادا من ist fisas - pale tables ortals ist /1: · fee ; -000/ 1000 /1/00 fue of vi door ماصلم عد فرانع المحرية ملافلا مع بفد إنعور معد لم they for /2/ / orth first for the the though oo for dans or tal go est sile for on sand so poo follo. - de/ far o fe/o. is/o to can find fife reno el is/ por fratali orkaseen obs. 141 (Liesto floilo. - del fetter felo. leto sol. fetti Kenif kans el sis/ 100 .. / 100 /1/ 100 /1/ المعر ، مندر ولحدم المفتور ، بصبح معمادة فعده نعلاً ا مجاه و حدم مه معدم : احما حالم : ره toiolliles, poor deias (116) sou sols! our solve our abothe and laio less , o pros. was aly i on day of out into is cat if it is the fail this if it is for life on id! to de lo wall habits orkers طفيا له في طراه مناهد لنه لي الم الم معده. طبه خون مه المامة و مام المامه معلى المام معلى المام door sol: /: for one on the lass success

pais orbital for 1/2 /fings loises for 1/4 con uni orbitas: flow, for (all, sorol/fload; blu, fine · fuoi or hero. / is out kero. fol out abo. fals, orall outles ( so) or ollo. / less for olders fel in ordians (1020. Has; for ondo to folio fas; 2007; los solfolo: girden paso: (118) lain pas: from o Masons des pilis: ferries des poors (las samo وروده در احرام واصد محمد حقه دم دراحم منظ وحالم. wood the own law sol proje. from ories finds one Lacisos folios / Kasis depos ses, Kasas pos -oc pouro: foll from to contended is foro. is fina / fine this the orbitas - oroly his there and hope for in 150 years /Laip p. order pro: pla pasto his it in the food food of one is all the one in the order / al alio. for to or fish proon orders feris de so me od la con con la colo de co سلعب عبر ابام إ بالمعن لمنه و يسلعه المع الع عبد عبد الما : ل كالمع ما معادة الم المع المع المعاد المعادة ا to [: 10: Luias of No 2 /20 /4/: 40/ has (av. fio; outleso. / jour leso. /old outles - /20 /1/2 000 contact of 21/2 ( 400 / /2/ / pariso to . Lit / lings ful sodos iso frias A Liaip: 121. 10 (py: 00) (1/2) or or sie واحسر موه معدما عزيز المعلماء ومام عمادة west this agan wo los me it the itend we accom for the possion is the topic and in andi these; and as controlisional and min (119) his

e; or ones fines/ las plints - olo : 15-11, order Taskelli fires fasives (10 fuo; 111: feblas 10/1/2/. fed out/ofdadio pas: od ossis solo و يم در معنى الم مرهم معد وهذا وإما الم معد /زوم معد solo: fise dul: pase fabrice por pedis tien to polants to order free cois (00): 01/10, (02/1/5in)/6/40 poh/. from Hitero. on fulkso dasis por son , sales polos فإط علما بعزز لل ده واحد إصلا وردم ال (00,00. /ca)! or / 3/00 / 1: Was . Was cor oil. المنا عصص محداً الم : أحز بالم إحد طبط الم حره الحرام الم ماه و منظم م /زدم مطورة الم و الما و الما و الما و الما و الما و الما · 12 / tes fier; (120) fish por for folion solo al La so. from tos; fresi/001/4/2: 30/ 00/0 peper or door per, in fine of onlass to solo والمار وزم مع معمل محرونهم المنزمم معضه معنده معنده in sol one . fais twoj. / das fuoj. lisas fuis - it free for for only fed as flesh for · fold /: fo; -oral jo/ -or for for op. - wies إدر معمد من من و معمد معمد المعمد الم ؛ لعمم /مدره لدا م مه فدم بعمم /مده مه مما زطماء loves life orbitation and fail or lough to: looolo الم المر معدم المرام معلى المرام ا /di: pois et: / / tower us) ease & // /: fo ind: 1040.02 1; to les ortas; 1500. for word / plo /1. los (12) life one willo . for to see! the (121) /eno; ~/. facis : a/ord : for > /000. orial & -: </-! م عم مصله و معمونه الله عدد طائلة : علمه ومامة : · foor world for malo flat o foil: or law; fiel: isi the : los or 1/1/2 orther octorer! in thos ( loiso por or for + fecies 10 for /20 per for fall &

they life low fee they accover into lary i have حديدًا مريفًا . الم ورود لم المعتقط ، وما وطولم ، المعامدة المعدة المراج عمر عبرا والمدور عداد إلى معمر عنهما Whish aby wir or fair for! the fail will اخلع مبعد لده الركاحد سك على مع معالم الم عط (123) · ( for any of into / los of some for / hab for! Mans fixero. fether xoro. fort xoro es/ 10/41 forsoferas for six do stel flass flo will fell no ظلم نناك لمن لولم م وموده ، والم فحمد لنه بالماد لم الما عبرا معينه مول إلم والمعلق المعلم المعل popular - la to life; order one loide in the de las del To asint. es de la lis lio- il des ules Karda, Wij ford de po per i Nh po lo 100 /10 de, e/1).00/ 200 :/ bolos whey /ou /1/2. dy /00/ /(a. M. 12. 60; /; or eluso/ fee/ / /20. 11/2/3 12 1 100 (20) (123) (123) (100) to also, Labor Market odo of with in it will frach & pope - Keeld and a feliso / Karthe più is/ fran-ماه عنه المراب بعن المعالم المنه ما المنه المعالم المنه ماه على على المعالم ا a fra of wo. 2650 pisos 4 figore the Kandal in: this // has kally orly in: who me ifi Kark ab (a) do. als palus Kark p الم لمعادران و المراب من ما المراب من ما ما المراب المعادر المعادر المراب من ما ما المراب من ما ما المراب المراب المراب المراب من مناطر المراب المرا ع زوبها وحدة مع منعد معدما و معدما و والمعدم و والمعدم المعدم والمعدم المعدم ال (424) when cion esper alos / ales) 1) Hill

de po dado tido/ tidos por por pois (cons) 122/10/6 to: feeta to fair som too. for whip: for 12 con fi to flux of 100; figo & will wis la 41 : در المدر ديم الم صده / عدا خوصاء دوه، طال وه وعلى insolier. Ities of coins piche will and colorise Mais Elos of offer ales of a de fee of the الم طور مع الم طور مع المعدد علم دور مع دامة المعدد non frankland kold on he had to fight as/ is soon somewhat for! Look liend feet by dre for to to die of the L. H. Koop H. D. fred is fold can - 10/1 fellis (क्लिंग को सिक स्कीय रक्षित कि कार्य कि (125) -264/1. -2001 x/ 200 pl. 264 asky cinial doing , to accord of cook ولم والمحصد و منوم زمع ومعلم معلم محلم may , / day o/ day / day .:.

محريم مع المعموم ، وع المع ألم المعمد المع المعمد المان ، ورو المعل طفل المان منام المان منام المان ملانام المعامد المان المعام ا طزع ما هرمط ، محد : أعدم : معلى لعة فع معنى عرف ، عوم fices (NA fises Jale 2000, Looks fix as منفلار، الاهناع ومواجع لمنه عده موه ما مفاق 10/ feed ale : out food !! out tale fois ما المعدد المعدد المعدد المعدد منظم معدد المعدد ال 1000 1000 /Leas Koord & shoot of the Listo, fued \_ | And food of Koul Louis 20 (1) John Call (100) of chool city of a solf !! دهام . /دا مد علم إضرب علما عدم : دردم و تعلم المعمول معد چی ارافدی در وسهداد و دوم و در انعا و طارندر > / 1 / Duas (137.) Has well alike . oing on the ?. / Line order / 100 food one / with اله مد معده طلم . م طعام الم طعم الم عمل مع علم مرا 10 . ( mil) 41. ( mish! Les Lip for por /1/2) (Lood) set gil, " i'd lich sold souled, on her حربه إرام المهم مرما اجمع المعام المعام المعام م [Loos) o one flis | find pinks , feel ; (loos) إطلانيم المحمر المعنى المام المام المعنى الموادية ومعلم المحمد المعلم المعنى ال Lliof to fuer so look light de isol food : 001 find of fing coult to me loor loor land fell ال للقاع علمان وفع المحالة موا دفع موده موزا fine over the face the fl of hour over transfer (13×1) (13×1) (13×1) (13×1) (13×1) Isp. esoison: Ital Laper / haron. pasisay. cal side the war digret of the line Light to Ho orkans I for all in to trans the feren al

sudden fied fear / the food or ingal . sor ains Vis fles - correct the places as fil . al pleo fire or ocor per . / ( ) /2/ 20 /00 sirp. se food for for for flow con food low At 6/ from - with them less love in bou Him fais; foor with file ors over while free Lip. /1971 , Krof Rys. Plino, hosos toos . 1001 (1382) flo for fait the foor fleer, or las H Hap. foor the fi to the fier wor die to be ( con 1 con 1/00 - 1/00 1000 1000 100 100 / 1/001 / 10 1/2 / 1/2 / 1/2 / 1/2 1/2 1/2 1/2 / figures to our has seens for selvo fold Lies - ourso las our ales, Al Holowy lay i some ago by his/ ten forthe or the forthe for the Loses of the · out ties order land boars out of for the Ly مهموسه المهد ومن المحاطب والمعام والمعام فيط والمعام · files: forthe color person 11 sals to the noise flores to con! (13 an) to ordebe - or pio upi by to a thead; - a job for freed 1 in pros - fraction on the logis land loos : 4/20 - 000 com; fund : /00 1/21; /001 4: /001 المعادمة المعالم المعادمة الم (asi con tie fil and les out and li fras-(es; fibl o felle can; our fo; ici, o ges

Histoire de Daniel De Mardin (1382) D'après unes note du manuscit yr. 244.

طلاز في المالوزيم و بنها هده ما المعدد الله و المعدد الله و المعدد الله و الل

Extrait des l'arophonies (addit ms. nº 14650 fol.12) concernant Zacharie la scolastique

ما المعدد المعدد على المعدد ا

Table

| Auvres De Jean Maron  | 1    |
|---|------|
| Chroning maroute syraque  | 32   |
| Controveres sutre un agricul et un grace                            | 40   |
| Parol s le feau le stillé de larvey<br>Histoire de Daniel de Martin | 44   |
| Histoire de Danies de Martin  | Zs × |
| Extract relatif à Zacherie le red.                                  | 48   |

- Prata Pager Liques. ובגאע 4/64/ Uasa طارطز とうとんし مال مال در 120,000 000,1/10 1000/ " 11. de Kas " y 25.19 5. 29. مراعم مد زوطفه و محمد المدم = - no de / oor : finde for ? 24.30 foide us: 37 Jumilie ومه حا بعسودا 1/ 39 .

50 Journaito De la vie De Severe par Zachar rie (ed. par spanuts. gottingue 1893) sur Beyrouth. (page 12); عرط (۱) (هامنا) مع مرصد سرا مدام حديده، of the reads of or south of mens fil seer's ( mas is of isons ( a hos foisous /200 21/ /24,00 -on affect 10 المعمر ا toget por all their on samosolis ois As: for cons la sual ourses, on if of a forest due of, faire las 20 palastral; x1, ali for La: fixul الطفها، دار م در معدا موم المعما ومراحد La des fel desis des. ~ loo 1? (bis) (ke, so ag out)? - or foil Line? was frame. [Kind His wood or als

المراز من المارة المناز المارة بقر حمايه الم بعد المعالم المنابا المنابا المنابا find story too east my actions و ملا من معدا ، والما المع النام المعادة ، والمعادة ، والمعادة المعادة (train you & places; you toget, in الانام م مذلوم الم المان المان من من المان المان من المان . of to /fire fluit feel coor weeks ( 100 -000 me p (0.15) .... 15 faction was parin soon no past delosas ados adilità es asolatos son / Mino الع مع موسعه المع معلم معمل موسم على مو Endery Trop color con son from de ilered of the last of the If a lesion o has it read is plantes working works on! or sil HI east/fin life: som fina: wor 15 ومطنوا حزوز م ومودوز محدودنا وطرامان وروس برا ماده المعالم المراب Kaspollastus jaudo on a ... offiso, 30 Huen 14 dail of mil coronile was diet :000 flant 1/1.... 1000 farofule: 620

maiores (min monto: popo (strix) الحديد طنهم حسبوم المم موه ، وجيد درامه على المراحه إلى and orange and of feel dues over the وسل به الموساء وساعه المعالم المعالم المعموم وم isociate to ment hand son ... | there in: موهم إدار فرا و الما مع الما مع الما والمحمد w/. Loor de 14/ par incolo/ce po importo of in the rapid caried ilm work of is ( 100/ 100 / المع المام المعالم المناس موام موسوم المعالم ورعا المعالم المع por - 010 1/ pared per one 26 10, from \$ 15 Lines o a sell and pool of the food sought fold south sous of soon tickes has a por som. Kushus pos fees possis mes; pois dos codos. fusico flis, dos fixe Lor; so labor o water Lieft! freeze المامع المام مو المرحد المما عما المعامات معلما من الم معمود وهميا والمع والمعمود first rotation was four lias. was casellos, did las polares photoses من الم المعدى من المن المعدى معدم المعدم الم som carde. .. [ ties fait fino far prose o fin iso  Fragment historique formant le cole
phon in mo. de làris (hyrigue 51) fot. 11x1 - 119.

(in) fuir e ; a tool an role; for fot a face lass

To AOTO To these with for for a lass posses

find lo. fenal face pour posses prins

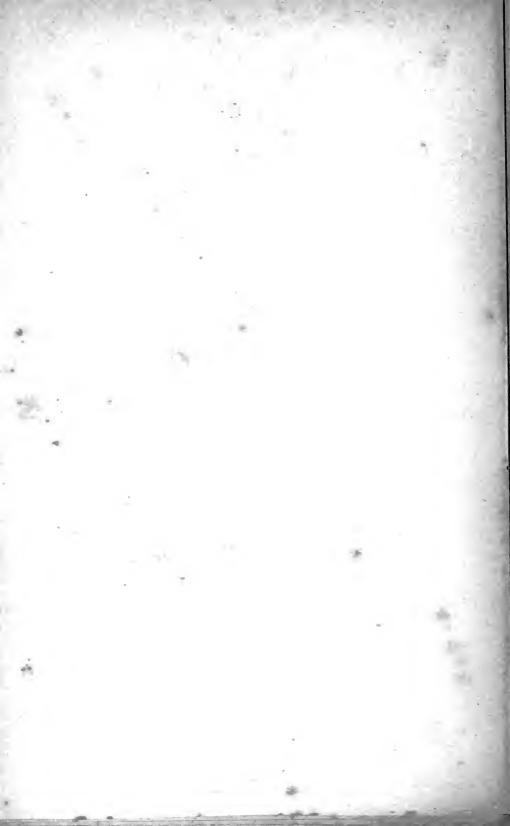
as posses produce son for lass posses

par lo corre la son son posses

al sit oor oo to to to oor lass posses

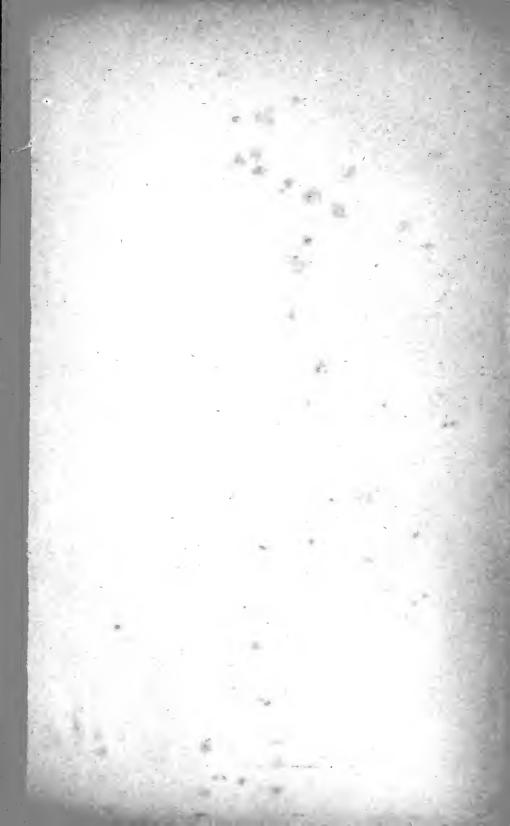
but for for oor oor lass posses

[las) for o

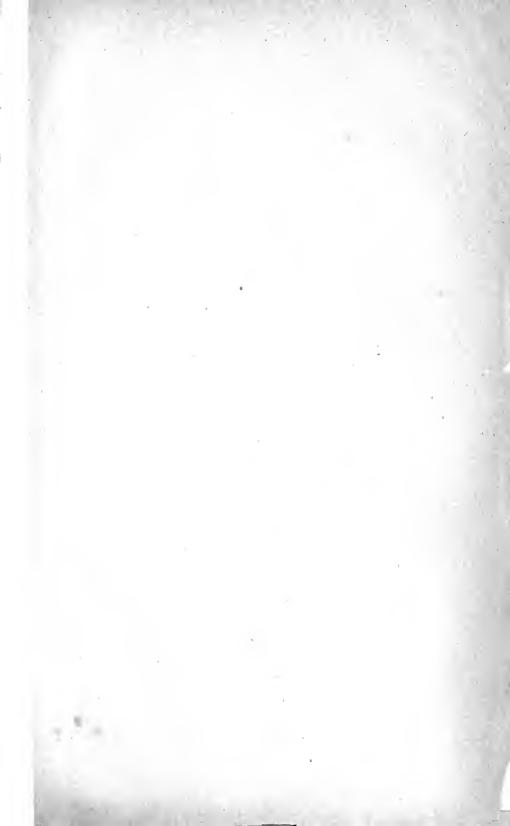












## DU MÊME AUTEUR

| 1.  | Formation et extinction du clapotis, thèse pour le doctorat ès s<br>mathématiques; vm-56 pages in-4° avec planches, 1897. Chez Ga<br>Villars, quai des Grands-Augustins, 55   |
|-----|---|
| 2.  | Recherche des Trajectoires dans le mouvement régi par le poten vitesses $\varphi = Ae^{-\alpha z} \cos(\alpha x - bt)$ . 10 pages in-8° avec planche, 1898 Gauthier-Villars   |
| 3.  | Cours élémentaire de Trigonométrie rectiligne, xvi-140 pages 1898. Chez Poussielgue, rue Cassette, 15   |
| 4.  | L'astronomie de Ptolémée, méthode et résultats (comparaison d thodes d'observation et a priori), 30 pages gr. in-8°. Chez Poussielgue.  |
| 5.  | Recueil de problèmes de Trigonométrie, renfermant tous les pro<br>de trigonométrie proposés aux baccalauréats classique et moderne<br>1892. (Sous presse.) Chez Poussielgue.  |
| 6.  | Notions élémentaires de calcul intégral et de Mécanique à des candidats au certificat de physique. 88 pages in-8° lithographiées Au Secrétariat de l'Institut Catholique  |
| 7.  | Notice sur le livre des Trésors de Jacques de Bartela, évêque de (littérature cosmographique syriaque inédite). 48 pages in-8°, 1896 E. Leroux, rue Bonaparte, 28   |
| 8.  | Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Der<br>Tellmahré (Socrate et Jean d'Asie). 72 p. gr. in.8°, 1898. Chez Leroux.   |
| 9.  | Les fils de Jonadab, fils de Réchab, et les îles Fortunées (H de Zozime), texte syriaque de Jacques d'Édesse publié pour la premiè avec une traduction française, d'après les mss. de Paris et de Lond pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux   |
| 10. | Les Plérophories de Jean de Maiouma (Récits anecdotiques ;<br>au V° siècle), publiées pour la première fois d'après un mss. de l'an<br>pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux   |
| 11. | Bardesane l'astrologue: Le livre des lois des pays, texte sy et traduction française avec une introduction et de nombreuses not et 62 pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux  |
| 12. | Opuscules Maronites. Les œuvres inédites de Jean Maron, chroniq<br>riaque Maronite, écrits de controverse, etc. Texte syriaque lit<br>phié et traduction française. l're partie Chez Leroux   |
| 13. | Le traité sur l'astrolabe, plan de Sévère Sabokt, écrit au VIIe d'après des sources grecques, et publié pour la première fois avec trad française d'après un ms. de Berlin. (Sous presse.) Chez Leroux.   |
| 14. | Une biographie inédite de Bardesane l'astrologue (154-222 de l'histoire de Michel le Grand, patriarche d'Antioche (1126-115 pages gr. in-8°, 1897. Chez Fontemoing, rue Le Goff, 4  |
| 15. | Le livre de l'ascension de l'esprit sur la forme du ciel et de la terre. (d'astronomie, rédigé en 1279 par Grégoire Aboulfarag, dit Bar He publié pour la première fois, d'après les mss. de Paris, d'Oxford et de bridge, 1 <sup>re</sup> partie: texte syriaque, xu-238 pages in-8°, 1899. Chez Bo rue de Richelieu, 67 |

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

